

Joëlle Labasse - Taillée

ERNESTO

Comédie en 2 actes



ERNESTO

PRESENTATION DES PERSONNAGES:

Catherine Maillet est maire de son village et elle déplore les méthodes culturales de certains de ses administrés qui pratiquent l'agriculture intensive. Elle se heurte particulièrement à Teddy Calvez qui fait partie des " gros "céréaliers de sa commune et qui est également un de ses vigoureux opposants au conseil municipal.

Calvez se fait beaucoup d'ennemis dans la région car en plus des phythosanitaires et des engrais qu'il utilise sans réflexion, il pompe, en pleine canicule dans les nappes phréatiques grâce à ses forages.

Catherine partage ses soucis et ses questions avec sa fille, Sophie, qui prépare une thèse sur les dangers des produits chimiques pour la santé et qui incrimine certains produits dans l'apparition de maladies neuro-dégénératives comme la maladie de la vache folle, la maladie de Alzheimer ou certains cancers.

Jacques, le grand-père ne partage pas leur inquiétude. Pour lui, les "écologes" exagèrent quand ils remettent l'agriculture intensive en cause.

Liliane est la sœur de Calvez mais elle ne partage pas du tout sa philosophie. Ethnologue, elle parcourt le monde et elle connaît bien les nombreux dégâts que l'industrie et l'agriculture ont causés à la nature sur toute la planète.

Ernesto est un Indien Arhuako de Colombie. Il fait partie d'une troupe de musiciens qui parcourt la France. Pendant trois jours, il va partager la vie de la famille Maillet et ses réflexions apparemment naïves sur notre vie de "civilisés"amèneront chacun à se poser les vraies questions sur notre gestion de la nature!

L'HISTOIRE:

PREMIER ACTE:

Catherine Maillet, madame le Maire a beaucoup de problèmes avec Teddy Calvez, un paysan pollueur qui fait aussi partie de son conseil municipal.

Sa fille Sophie s'intéresse elle aussi beaucoup aux conséquences de la pollution agricole et prépare une thèse sur les pesticides neurotoxiques.

Sophie et sa mère s'entendent bien mais, petite ombre au tableau, Sophie est la petite amie du fils de Calvez , l'ennemi juré de Catherine!

Jacques, le grand-père, ne prend pas la menace écologique au sérieux et donne raison à l'agriculture intensive.

Une ferme d'élevage se libérant, pour cause de retraite, Calvez demande à Catherine de se porter acquéreur de ces terrains, au nom de la commune pour y construire un golf!

Catherine sait que si elle refuse, elle aura des problèmes avec son conseil municipal rangé derrière Calvez et que celui-ci se précipitera pour acheter toutes ces terres qui longent la rivière: le Sauguet.

Catherine craint une pollution de son cher cours d'eau. Elle a peur également que Calvez arrache toutes les haies qui font encore le charme de cette jolie vallée.

DEUXIÈME ACTE:

Liliane Calvez, ethnologue, sœur de Teddy, mais grande amie de Catherine arrive de Colombie avec un petit groupe de musiciens qui parcourt la France. Elle a besoin de trouver une famille qui pourra accueillir pendant trois jours, Ernesto, un chaman des hautes sierras du nord de la Colombie! Catherine accepte.

Armand, un grand ami de Calvez, qui a travaillé avec lui de longues années dans leur entreprise de traitements phytosanitaires, décède, à la suite d'une maladie des poumons causée par l'inhalation de ces produits aujourd'hui interdits en France.

Calvez semble affecté par la mort de son ami.

Ernesto découvre avec surprise notre façon de cultiver. Il ne comprend pas pourquoi nous continuons à polluer notre terre, alors que chacun de nous semble conscient du problème. Par ses remarques moqueuses, il amènera chacun à se poser de vraies questions sur notre environnement et sur l'avenir que nous souhaitons pour nos enfants.

Un coup de théâtre, venant de Teddy, ramènera le calme et la sérénité dans la commune et dans le cœur de chacun.

PERSONNAGES :

CATHERINE MAILLET : Madame le Maire, quarante cinq ans	198 répliques
SOPHIE MAILLET : Fille de Catherine, vingt cinq ans	177 répliques
JACQUES MAILLET : Père de Catherine, soixante dix ans	218 répliques
TEDDY CALVEZ : Céréalière, quarante cinq ans	100 répliques
ERNESTO : Indien Arhuako de Colombie	56 répliques
LILIANE CALVEZ : Ethnologue, quarante cinq ans	73 répliques

DÉCOR:

Le décor doit représenter la salle de vie (salon, salle à manger) d'une ferme ancienne, restaurée à l'authentique.

Au fond (côté cour) à droite, une porte donnant sur la cour de la ferme.

À gauche (côté jardin), une porte au premier plan, donne sur le bureau.

une deuxième porte, au fond, conduit à la cuisine.

Meubles anciens: commode ou vaisselier
quatre chaises
un fauteuil ancien

ACTE UN

Jacques Maillet, soixante dix ans, est assis à la table de la salle de séjour. Il lit un article de journal qui semble beaucoup l'intéresser et l'amuser.

JACQUES: *(en direction de la porte du bureau, au premier plan à gauche.)* Ecoute ça, Sophie! Oh, là, là! C't article! Rien de tel pour mettre ta mère en boule!... Sophie!... Ecoute donc ça!

SOPHIE: J'ai pas le temps, Papi!

JACQUES: Mais si, écoute deux minutes. Ça vaut le jus! Ta mère va pas décollérer de la journée!

SOPHIE: *(voix of)* Non, Papi! Je travaille!

JACQUES: *(qui ouvre la porte du bureau)* Tu travailles pas! Tu joues à l'ordinateur!

SOPHIE: *(qui sort du bureau)* Tu parles que je joue à l'ordinateur! Je mets ma thèse de doctorat en forme!...Qu'est-ce que tu as?

JACQUES: *(amusé)* Ta mère va râler...Lis ça!

SOPHIE: "Sources du MDRGF: 27 traitements de pesticides pour la production d'une pomme!... Il s'agit du nombre moyen des traitements par des pesticides sur les pommiers, le nombre de traitements par pesticides variant de 21 à 31."

JACQUES: Ils exagèrent toujours tout, ces sacrés journalistes!

SOPHIE: Mais c'est pas exagéré! C'est un rapport sérieux du Mouvement pour le droit et le respect des générations futures mais ça date déjà de 97! Espérons que les arboriculteurs sont plus raisonnables aujourd'hui! En dix ans beaucoup ont pris conscience du problème! C'est un progrès!

JACQUES: De toute façon, moi, je m'en fous de tous ces... soi-disant problèmes! Je ne suis pas concerné!

SOPHIE: Pas concerné?!!! Ah! Tu crois ça, toi! Ce problème des traitements, ça touche tout le monde!

JACQUES: Mais, pas moi! Les légumes que je bouffe, ils viennent de mon jardin. Et les pommes, j'en mange jamais, ça me donne la colique!

SOPHIE: Papi! Tu dis n'importe quoi pour me faire enrager! Et je marche! Tu es un sale égoïste! Tu ne penses pas aux autres...ceux qui ne peuvent pas faire de légumes! Tu ne

penses pas à moi, par exemple!... Et bien oui, moi, je vis en ville...! Je n'ai pas de jardin pour faire pousser mes salades! Je n'ai même pas de balcon...alors!!!

JACQUES: Tu parles d'un faux problème! Si les pesticides étaient si dangereux pour l'homme, on le saurait! En haut lieu, ils ont des savants, quand même!... Si ces produits sont sur le marché c'est bien qu'ils ont été analysés...!

SOPHIE: Mais, Papi, c'est beaucoup plus compliqué que ça. Ils ont bien été testés et...certains sont soupçonnés d'être cancérigènes ou neurotoxiques!...Et tu vois, ça ne les empêche pas de se retrouver dans nos assiettes!... Tiens, lis donc ma thèse quand tu auras le temps, ça t'éclairera peut-être sur le sujet!

JACQUES: Lire ça! Mais ça ne va pas! C'est du chinois! J'ai foutu le nez dedans une fois, pour pas avoir l'air trop tarte quand on me parle de tes études, eh bien, tu vas pas me croire...J'ai été deux minutes à me demander dans quelle langue t'avais écrit ça!

SOPHIE: C'était en français!

JACQUES: Toujours pas le même que le mien, en tout cas! C't charabia!

SOPHIE: Forcément, je m'interroge sur l'origine de certaines maladies neuro-dégénératives! C'est pas le vocabulaire que tu emploies avec Mamie !

JACQUES: Ça y est, tu me prends pour un vieux con! Et ta Mamie avec!

SOPHIE: Derrière mes termes barbares, ce que je veux prouver c'est qu'il y a un rapport entre une maladie neurologique dégénérative...

JACQUES: Et voilà encore les gros mots!

SOPHIE: Mais non, c'est tout simple! Si je te parle de la maladie de Alzheimer et de la vache folle...

JACQUES: La vache folle, Alzheimer, oui, ça je connais, quand même!

SOPHIE: Eh bien ce sont des maladies neurologiques dégénératives!

JACQUES: Eh bé! Je me coucherai moins bête ce soir!

SOPHIE: Et je voudrais expliquer en quoi une maladie comme celle de la vache folle pourrait bien être causée par l'usage des produits phytosanitaires.

JACQUES: Eh bien, tu vois, je dois devenir super intelligent...J'ai tout pigé de ce que tu viens de me raconter!

SOPHIE: Il faut toujours que tu joues les vieux ploucs bornés!

JACQUES: C'est toi qui le dis! C'est pas moi!

SOPHIE: Tu sais bien que tu as été un paysan moderne!

JACQUES: Tu parles! Les paysans modernes d'il y a cinquante ans, on les accuse de tous les maux!

SOPHIE: C'était l'après-guerre! Il fallait relever l'agriculture! Il fallait donner à manger à tout le monde!

JACQUES: Et on nous a traité de pollueurs! Tu parles d'une reconnaissance!

SOPHIE: Vous avez fait ce que vous pensiez être bon pour le pays! D'ailleurs c'était bon pour le pays! L'agriculture a progressé d'une façon extraordinaire!

JACQUES: Aux cours d'agriculture, on ne nous parlait que d'agriculture moderne intensive!

SOPHIE: Dans le moment, ils avaient raison! Vous n'auriez pas pu vivre sur les petites fermes morcelées de vos grands-parents!

JACQUES: Mon défunt grand-père faisait trente hectares de polyculture sur quarante parcelles! T'imagines ça? Quarante parcelles! C'était pas du boulot!

SOPHIE: Bien sûr! Il vous fallait des champs plus grands. L'exploitation devenait plus facile, plus rationnelle!

JACQUES: C'est surtout comme ça qu'on a pu laisser les chevaux pour le tracteur! T'imagines, sans ça, une moissonneuse-batteuse dans un champ d'une boisselée!

SOPHIE: C'était quoi, au juste une boisselée?

JACQUES: Une dizaine d'ares! Ça dépendait des régions.

SOPHIE: C'était pas possible de travailler comme ça. Tu vois bien que vous avez eu raison!

JACQUES: Ta mère n'arrête pas de me tanner avec ses putains de haies!

SOPHIE: Ses haies?

JACQUES: Les haies qu'on a été obligés de foutre en l'air au remembrement! Il paraît que c'est un crime contre l'humanité !

SOPHIE: Papi! Maman n'a jamais dit pas ça!

JACQUES: Á chaque fois que la question des haies revient sur le tapis, elle m'engueule! Je serais un criminel, ça serait pas pire!...D'ailleurs, pour elle je suis un meurtrier!... J'ai assassiné ses arbres!

SOPHIE: Papi, te revoilà encore parti à exagérer! Une seule fois, en colère, elle t'a dit ça! Mais elle a convenu ensuite qu'il n'y avait pas beaucoup d'autres solutions...Il fallait faire disparaître quelques haies et quelques boqueteaux!

JACQUES: Une haie, faut l'entretenir! C'est du temps!

SOPHIE: Oui, mais ça protège les animaux que tu mets à l'herbe!

JACQUES: On croirait entendre ta mère!

SOPHIE: Je ne dis pas qu'il faut mettre des haies partout!

JACQUES: Ça fait peut-être de l'ombre aux animaux mais ça fait surtout de l'ombre aux cultures! Rien pousse à côté d'une haie! C'est de l'espace perdu!

SOPHIE: Non, une haie a une grande utilité. Elle protège du vent. Elle retient les sols et elle évite les ravinements en retenant l'eau...Non? Tu n'es pas d'accord?

JACQUES: Je dis pas non à ça. Depuis que les vigneron des coteaux ont arraché les haies des bas de pente, la flote ravine tout et entraîne la terre sur les routes dès qu'y a un orage!

SOPHIE: Je suis contente de te l'entendre dire!

JACQUES: Tiens, je sens que le discours écolo va pas tarder à se pointer!

SOPHIE:...Tu es bien un peu chasseur, Papi...?

JACQUES: Et voilà! Qu'est-ce que je disais!

SOPHIE: C'est quand même bien les haies qui protègent les oiseaux! Non?

JACQUES: Pas tous!

SOPHIE: Pas tous. Tu as raison. Mais sans haies, c'est quand même pas la joie pour le gibier en général!

JACQUES: C'est ma faute! C'est ma faute! C'est ma très grande faute!

SOPHIE: Papi! Arrête! Je n'ai pas dit ça!

JACQUES: Si! Je suis un criminel...contre la flore et la faune!

SOPHIE: Papi, tu m'agaces!... Dis-moi donc où est maman.

JACQUES: C'est le mariage de la petite Loiseau. Elle est partie là-bas.

SOPHIE: Est-ce qu'elle était invitée au vin d'honneur? Elle ne t'a pas dit quand elle rentrait?

JACQUES: Parce que tu crois que ta mère me met au courant de son emploi du temps!

SOPHIE: Je retourne travailler. Si le téléphone sonne, tu m'appelles. Ce sera Thomas!

JACQUES: Ah, alors! Si c'est Thomas!

SOPHIE: Et tu ne seras même pas obligé de parler de ce coup de fil à maman...si tu vois ce que je veux dire!

JACQUES: Oui, je vois très bien!...En fait, si mon sujet de divergence avec ta mère c'est les haies, le tien ça serait plutôt Thomas, non?

SOPHIE: Ce n'est pas Thomas! C'est la famille de Thomas!

JACQUES: Pas toute la famille non plus! C'est plutôt le papa Calvez qui donne des boutons à ta mère, non?

SOPHIE: Je ne crois pas que papa Calvez lui donne de l'urticaire, mais maman ne l'apprécie que modérément, disons!

JACQUES: J'aime bien ta façon de parler: " Elle ne l'apprécie que modérément." Selon moi, elle l'enverrait plutôt au diable si elle pouvait!

SOPHIE: Mais elle ne peut pas!

JACQUES: Ah, ça non! Elle peut pas! Avec une maison et quatre cent hectares de céréales qu'il a achetés sur la commune, il est pas facile à déménager le Teddy!

SOPHIE: Elle veut déménager personne, maman! Ce n'est pas ça son problème! Ce sont les méthodes de culture de Teddy Calvez qui l'exaspèrent!

JACQUES: Et nous revoilà au point de départ! Ta mère est contre l'agriculture intensive moderne!... Catherine, en fait, elle est contre le modernisme!

SOPHIE: Tu es injuste, papi. Son discours sur les grosses exploitations est beaucoup plus nuancé!

JACQUES: Allez vas y! Donne lui donc encore raison!... En tout cas, c'est pas moi qui m'attrape pour un oui ou pour un non avec Teddy!...et qui te fais la gueule parce que tu sors avec Thomas!

Sonnerie du téléphone.

SOPHIE: *(qui décroche.)* Allo! Oui, c'est moi! Bonjour Thomas!...Je parlais avec Papi...Oui, ma thèse, ça prend forme...On se voit quand?...Tu passes me prendre à quinze heures?
OK!...Ma mère...Quoi, ma mère?...Oh non!...Encore?...C'est pas vrai!...Mais, ils ne pourront jamais arrêter de se titiller ces deux-là?!?!...Bisous!

JACQUES: Ta mère a fait des siennes ?

SOPHIE: Non, mais elle s'est encore frite avec Teddy Calvez!

JACQUES: *(amusé)* Á la noce?!?!

Entrée vive de Catherine Maillet. Elle porte un manteau sur une tenue "chic".

CATHERINE: Eh bien, voilà une bonne chose de faite! Un petit couple bien sympa! Ils vont bien ensemble, ces petits jeunes!... *(Un temps)* Qu'est-ce que vous avez à me regarder comme ça, tous les deux?...J'ai quelque chose sur la figure?

SOPHIE: Non, rien!...Tu veux un thé?

CATHERINE: Non, quelque chose de plus,...de plus,...enfin,...quelque chose qui me remonte!

SOPHIE: Tu n'as rien pris au vin d'honneur?!!!

CATHERINE: (*retire son manteau. Sur sa robe, elle porte encore son écharpe de maire!*)
J'ai pas eu le temps!

JACQUES: (*ironique*) Madame le Maire, aurait-elle eu des ennuis?!!!

CATHERINE: Papa, tu m'agaces!

JACQUES: (*amusé*) Madame le Maire a l'air de mauvais poil!

SOPHIE: Veux-tu une petite liqueur?

CATHERINE: Oui!...et donne-moi donc aussi du chocolat!... La tablette entière!

JACQUES: (*blagueur*) Madame le Maire se sent un peu déprimée?!!!

CATHERINE: Je te donne en mille ce que vient de me pondre cet abruti de Calvez à l'instant, à la sortie de l'église!

JACQUES: (*ironique*) Il veut faire abattre les marronniers centenaires de la cure?

CATHERINE: Si ça n'était que ça!

JACQUES: Oh, là, là! Alors c'est sérieux!

SOPHIE: (*qui revient avec le chocolat.*) Qu'est-ce qui est sérieux?

CATHERINE: (*excédée*) Calvez veut que la commune achète les terres et la maison de Pierre Ouvrard qui part à la retraite...

SOPHIE: Et alors...?!!

JACQUES: Ben, oui! Et alors...?!!

CATHERINE: (*hurlant*) Alors?!...Il veut qu'on y construise un golf!!!

JACQUES et SOPHIE:... Un golf ???!

CATHERINE: Un golf!!!...Et il veut que je mette ça à l'ordre du jour du prochain conseil municipal!

JACQUES: Il perd pas de temps, Calvez!

SOPHIE: Mange donc un carré de chocolat!

CATHERINE: *(qui s'empare de la tablette et croque dedans avec désespoir.)* Tu as raison, ça calme!

SOPHIE: Mais cette construction d'un golf, ça ne peut pas passer au conseil! C'est énorme! C'est une blague!

JACQUES: Pourquoi une blague? Moi je trouve que c'est une façon comme une autre de faire venir les touristes par ici!

CATHERINE: Les touristes! Qu'est-ce que tu racontes?

JACQUES: Dans le Poitou-Charentes, y a plein de communes qui ont fait des golfs. Des petites communes de rien du tout! Et ça marche du tonnerre! Y a plein de gens qui se sont installés! Même des Anglais et des Hollandais!

SOPHIE: Oui. J'en ai entendu parler moi aussi!

CATHERINE: Mais on a assez de sites touristiques par ici! Pas besoin d'en créer d'autres!

JACQUES: Moi je trouve l'idée pas mauvaise!

SOPHIE: Maman, tu crois que le conseil municipal va suivre...?

CATHERINE: Calvez a monté le coup à Pierre Ouvrard. Lui, il est tout heureux de trouver acquéreur pour ses terres, on le comprend!

SOPHIE: Bon, d'accord! Mais ça ne fait que deux!

CATHERINE: Sylvie votera comme eux! Elle ne voit que par le tourisme!

JACQUES: Trois! Et Paul Goupille sera pas contre!

CATHERINE: Quatre! Et Monsieur Fauchoux qui vient d'arriver sur la commune, et qui a son parc qui jouxterait le golf...!!!

SOPHIE: T'imagines l'aubaine! Il prolongerait la vue de son parc d'un kilomètre!

JACQUES: Je suis désolé pour toi, ma pauvre Catherine, mais il votera pour le projet de golf, lui aussi!

CATHERINE: On est encore qu'à cinq!

JACQUES: Mais qu'est-ce que tu crois qu'on peut en faire de ses terres à Pierre Ouvrard? C'est pas que du bon!

SOPHIE: C'est quoi comme sol? Il y faisait quoi?

CATHERINE: J'y ai toujours connu que des prés.

JACQUES: Il faisait des vaches.

SOPHIE: Alors, pourquoi un jeune ne pourrait-il pas s'installer pour faire des vaches, et continuer ?

CATHERINE: Tu parles! Si la commune n'achète pas les terres, devine ce qui va se passer?

JACQUES: Teddy Calvez se met sur les rangs et c'est lui qui s'en empare!

SOPHIE: Vous en êtes sûrs?

JACQUES: Calvez rachète tout! Mais, entre nous, s'il achète c'est aussi que personne ne veut plus exploiter!

CATHERINE: Je ne dirais pas les choses comme toi! Calvez achète... tout... absolument tout ce qu'il y a à acheter... et à n'importe quel prix! Comment veux-tu qu'un jeune, sans argent, puisse aller contre lui!

JACQUES: J'ai jamais entendu dire qu'il avait empêché quelqu'un de s'installer!

CATHERINE: Pas encore chez nous! Mais aux réunions de la communauté de communes, j'en entends de belles sur ses agissements dans les environs!

JACQUES: (*moqueur*) Je sais pas bien, si tu peux être objective quand tu causes de lui avec tes collègues dans vos réunions!... Parce que, avoue-le...les kilomètres de haies qu'il a fait arracher, ça t'est resté un peu sur l'estomac!

CATHERINE (*de bonne foi*): Comme tu dis, papa! Cette histoire de haies arrachées, ça m'est un peu resté en travers de la gorge!

SOPHIE: Et il a fait arracher les haies pourquoi?

JACQUES: Avec tout son matériel ultra moderne à Teddy, il lui fallait de la place pour se tourner! On pilote pas un pulvé automoteur de vingt-huit mètres comme la vieille sulfateuse à cheval du père Guyard!

SOPHIE: Il pouvait replanter des arbres autour de sa propriété même s'il n'en voulait pas dedans!

JACQUES: (*moqueur*) Dis donc! Toi, tu seras bien placée...un de ces quatre matins... pour en replanter...des haies...autour de la propriété...si tu te maries avec le fiston Calvez!

SOPHIE: Je n'en suis pas encore à me marier! Mais, tu sais Papi... Thomas connaît, comme moi, toute la valeur d'une haie...par exemple...en tant que filtre naturel des eaux !

JACQUES: C'est un calé, ton Thomas!

SOPHIE: Que tu le veuilles ou pas, les haies dépolluent l'eau en la débarrassant de ses nitrates. Il y a même certains arbres qui sont extraordinaires pour absorber des métaux lourds comme le zinc et le cuivre. L'aulne glutineux peut même débarrasser l'eau du phosphore!

JACQUES: L'aulne glutineux! L'aulne glutineux! Nous, on dit le vergne!...Mais, ton Thomas,

il pourrait me dire, à moi, d'où ça viendrait toutes ces saloperies? On n'est pas concernés ici, dans notre fond de campagne! Y a pas une seule industrie à vingt kilomètres à la ronde!

Sophie sort de la pièce et passe à gauche dans son bureau.

CATHERINE: Oh! que si, on est concernés! Seulement... notre pollution à nous, elle ne vient pas de l'industrie! Nous, nos rivières et nos ruisseaux, entre autres, ils sont pollués par l'agriculture...mais aussi un peu par chacun de nous... par ce que nous rejetons... par toutes nos eaux usées domestiques!

JACQUES: Là, je serais un peu d'accord avec toi! Qu'est-ce que les jeunes peuvent gaspiller comme flotte!... Et que je te prends une douche!...pendant vingt minutes!... Et que je te fais tremper les gamins, tous les soirs dans la baignoire!... Et que je me shampooine les cheveux tous les matins!... Et que je te change de vêtements, pour un oui ou pour un non!... Et tes dents? Va te les brosser!... Ecoute, Catherine, la petite Marie, je la regardais faire...la semaine dernière, quand tu l'avais en vacances...Elle a laissé couler au moins cinquante litres d'eau pendant qu'elle se lavait les dents!

CATHERINE: Arrête, papa! Il n'y a pas que les jeunes en cause! Tout le monde gaspille l'eau! Nous ici, comme les autres!

JACQUES: Ah, non! Tu permets! Moi, je gaspille pas l'eau! Au contraire, chaque goutte compte!... Dis donc c'est que j'ai connu le puits, moi, quand j'étais jeune,... j'ai pas oublié!

CATHERINE: Ne me fais pas rire! Je sais bien que tu arroses raisonnablement ton jardin et que tu prends pas un bain tous les matins mais enfin, tu es comme tout le monde. Tu as tout l'équipement moderne chez toi...et malheureusement,... le modernisme, bien souvent ça pollue l'environnement!

JACQUES: Ah ben ça alors! Est-ce qu'y faudrait que je vive comme à la préhistoire?

CATHERINE: Papa! Te voilà encore parti à exagérer! Je ne t'accuse pas, toi, plus que les autres! Je veux simplement dire qu'il ne faut pas rejeter la faute sur les voisins! On vit tous dans une société de consommation qui va finir par détruire la nature, l'air et l'eau si on n'y prend pas garde!

JACQUES: Eh ben, moi je te dis que je pollue pas!

Sophie revient du bureau avec une fiche à la main.

SOPHIE: Je savais bien que je l'avais ce tableau! Tenez, écoutez donc tous les deux ce que nous dépensons en eau, dans chacune de nos maisons: la fameuse pollution domestique!... On a calculé ça par secteurs et c'est bien sûr, une consommation moyenne...!

JACQUES: Je m'en fous. J' suis pas concerné!

SOPHIE: Tiens donc! On va voir ça!...Consommation d'une chasse d'eau!...Papi! Tu as bien une chasse d'eau?

JACQUES: C'te affaire! On en a même deux à la maison! On est pas des sauvages, tout de même!

SOPHIE: Une chasse d'eau... dix litres!

JACQUES: Dix litres! Ah, ben, nom d'un chien!

CATHERINE: Dix fois deux: vingt! Tu vois papa... c'est pas du gaspillage ça?

JACQUES: Dix litres de flotte à chaque fois que je pisse! J'savais que c'était beaucoup...mais là, je trouve que ça dépasse les bornes!

SOPHIE: Tu le vois que tu gaspilles...comme tout un chacun, sans t'en rendre compte!

JACQUES: Ah ben, ça alors...si je pouvais croire... Bon, ben, à partir de maintenant...je pisse dans le jardin!

SOPHIE: C'est Mamie qui va être contente!... (*continuant à lire*) un bain...cent litres!

JACQUES: J'en prends jamais!

CATHERINE: Mais tu prends des douches!...Sophie, une douche...?

JACQUES: Il faut bien que je me lave, tout de même!

SOPHIE: Une douche?...quarante litres!

JACQUES: Quarante litres!... Oui, mais c'est une consommation moyenne que t'as dit? Moi je reste là-dessous que deux minutes! Je rentre pas dans tes statistiques!

CATHERINE : (*riant*) Papa! Ce que tu peux être de mauvaise foi!

SOPHIE: Cinq cent litres pour l'arrosage du jardin!

JACQUES: Ça dépend de la taille du jardin! Je consomme pas ça dans le mien!

SOPHIE: Lavage d'une voiture: deux cent litres!

JACQUES: J'la fais laver à SUPER U!

Catherine se glisse derrière Sophie et lit la suite des statistiques.

CATHERINE: Un lave-linge: cent litres d'eau!

JACQUES: Tu veux quand même pas que j'envoie ta malheureuse mère au lavoir!

CATHERINE: Tu voudrais que tu ne pourrais pas! Il n'y a plus de lavoir!

JACQUES: C'est toi qui l'as fait casser!

CATHERINE: Je le ferai restaurer! Rien que comme patrimoine, ça vaut le coup!

JACQUES: Et ta mère pourrait laver son tapis! Où veux-tu qu'elle lave son tapis maintenant qu'y a plus de lavoir! Comme tu dis qu'y faut pas gaspiller l'eau...!

CATHERINE: Et enfin le lave vaisselle!...trente litres!

JACQUES: Arrête, tu me rends malade avec tes chiffres! On va quand même pas revenir au moyen âge!

SOPHIE: Non, bien sûr! Mais il faudrait que chacun se rende compte qu'on gaspille l'eau et qu'on la pollue!

CATHERINE: Tous nos savons, nos gels pour le bain, pour la douche, nos lessives, nos désinfectants de wc, nos shampoings, nos shampoings colorants, tout cela finit dans nos eaux usées!

SOPHIE: Et les médicaments que nous prenons...et qui se retrouvent dans nos fosses septiques!

JACQUES: Eh ben! On se lavera plus! On lavera plus nos affaires! On prendra plus de médicaments et tout ira bien! Plus de pollution...comment t'as dit tout à l'heure?...ah, oui! Plus de pollution domestique! Et tout le monde ira à "l'aiguillée" pour ses petits besoins! (*Jacques se lève et se dirige vers la porte extérieure.*) Sur ces bonnes paroles, belles dames, je vais à la boulangerie. Mamie attend sa baguette!

CATHERINE: Peux-tu en prendre une autre pour nous? Tu feras marquer!

JACQUES: C'est comme si c'était fait!
Jacques sort.

SOPHIE: Pauvre Papi! On va le faire tourner en bourrique !

CATHERINE: Il le sait bien, dans le fond qu'on arrive dans une impasse! Il n'est pas fou! Mais ça n'est facile pour personne d'admettre qu'on a été un peu inconscients d'utiliser tout et n'importe quoi...

SOPHIE: Vous faisiez confiance à l'industrie chimique! Vous avez utilisé des "produits miracles" en médicaments, en insecticides, en désherbants! J'ai l'impression que votre génération a joué sans le vouloir les apprentis sorciers. Oh! Je ne vous juge pas! Mais les produits miracles se révèlent être plutôt des poisons, avec quelques années de recul!

CATHERINE: Je suis d'accord avec toi. On manquait de recul! On a voulu trop vite profiter des progrès que nous apportaient certains produits et on a négligé de s'intéresser à la pollution qui pouvait en résulter!

SOPHIE: Pourtant, ça n'était pas si difficile d'imaginer que tous ces produits allaient un jour ou l'autre retourner à la terre et, du fait même se retrouver dans les eaux!

CATHERINE: Personnellement, je ne me posais pas de questions. Comme ton grand-père, je faisais confiance à l'industrie! Je ne pensais pas qu'on pouvait utiliser des molécules dangereuses et les lancer dans le commerce!

SOPHIE: Tu as déjà utilisé des produits dangereux...enfin qui ont été interdits après coup?

CATHERINE: Oh, que oui! Tu veux des noms: J'ai utilisé l'atrazine, la triazine...et encore ces fameux paraquat et chlordécone qui font encore des ravages à la Martinique et à la Guadeloupe...Et c'étaient des molécules dangereuses!

SOPHIE: Et maintenant, c'est mieux? Les paysans utilisent des produits inoffensifs?

CATHERINE: Il n'y a pas de miracles! Les produits inoffensifs ça n'existe encore pas!

SOPHIE: Alors, on va à la catastrophe?

CATHERINE: Il faut prendre conscience du problème. Il faut éduquer les jeunes. C'est tout une question de dosage! On ne peut pas se passer des nitrates, des insecticides, des désherbants...! On ne peut pas non plus arrêter toute pollution domestique donc... Il va falloir être très vigilants dans l'utilisation de tous les produits de synthèse.

SOPHIE: Quand tu auras un moment, jette donc un coup d'œil sur ma thèse...

CATHERINE: Pourquoi ? Tu crois qu'il pourrait y avoir un rapport entre la maladie de "la vache folle" et la pollution agricole...

SOPHIE: On s'interroge!Tu liras mon travail!

CATHERINE: Tu me donnes la chair de poule!... Tiens, je te laisse deux minutes! Je vais me changer!

Catherine sort, porte au fond, côté gauche.

SOPHIE: Dommage! Je te trouvais très chic comme ça!

Sophie amorce une sortie vers son bureau, au premier plan, à gauche, mais elle se ravise et vient voler quelques carreaux de chocolat à la tablette qui traîne sur la table. Elle est en train de ranger cette même tablette quand on frappe à la porte.

SOPHIE: *(La bouche pleine de chocolat)* Oui, entre! *(Entrée de Teddy Calvez, en costume cravate. De dos à la porte, Sophie s'essuie la bouche avec une serviette qu'elle a attrapée en hâte. Elle ne se rend pas compte qu'elle se trompe d'interlocuteur.)* Excuse-moi, Thomas, mais je suis trop gourmande!...Alors, tu es arrivé à échapper à ton père?

TEDDY: Pourquoi... échapper?... Je n'ai pas encore mis quelqu'un en prison! Et surtout pas mon fils! Il fait bien tout ce qu'il veut!... Bonjour Sophie!

SOPHIE: Oh, pardon, Monsieur Calvez! Je pensais...

TEDDY: Que tu parlais à quelqu'un d'autre!...J'avais compris!

SOPHIE:...Vous...vous désirez parler à...maman?

TEDDY: Oui! J'ai quelque chose à dire à Catherine...Elle doit être ici. J'ai vu sa voiture dans la cour!

SOPHIE: Je vous l'appelle!

TEDDY: Merci bien! Dis-lui aussi que je suis très pressé!

SOPHIE: (*à la porte au fond à gauche*) Maman, peux- tu venir? Monsieur Calvez est là. Il voudrait te parler! C'est assez pressé!

CATHERINE (*of*): Pressé, pressé! Il est toujours pressé celui-là!...Dis lui donc qu'il est comme tous les autres,...il prendra bien le temps de mourir!!

TEDDY: Tu vois, ça c'est ta mère! Toujours mal aimable!

SOPHIE: Elle a eu une journée difficile!

TEDDY: Forcément, elle est toujours à chercher la bagarre!

SOPHIE (*qui veut changer de conversation*): Toute la famille va bien chez vous?

TEDDY: Oui, tout le monde va bien! Mais tu dois être au courant de tout ça par Thomas, je suppose?!

SOPHIE: (*gênée*) Oui, un peu.

TEDDY: Tu sais, vous avez tort, Thomas et toi, de vous voir en cachette!

SOPHIE: Eh bien, c'est-à-dire que...

TEDDY: Je n'ai rien contre toi! Et le fait que vous sortiez ensemble ne me dérange pas du tout!

SOPHIE: Ah, bon! Je pensais...

TEDDY: Thomas t'a choisie...et pour une fois je trouve qu'il a eu bon goût!

SOPHIE: Merci! Mais...

TEDDY: Il lui faut une femme jolie et intelligente. Tu es les deux! Qu'est-ce que j'aurais à dire à ça? Il a fait le bon choix! C'est quand même pas ta faute si ta mère est une écolo rétrograde!

(*Entrée de Catherine qui finit de s'habiller*)

CATHERINE: Rétrograde!... Toujours les mots sympathiques!...Alors? Tu as encore quelque chose à me dire après notre discussion de tout à l'heure?!

TEDDY: Ah, oui! Mais ça n'a rien à voir avec le golf!

CATHERINE: Eh bien, tant mieux!

TEDDY: ... Quand je me suis pointé à la maison, en revenant de la noce, tout à l'heure, j'ai trouvé une dizaine de personnes dans ma cour qui m'attendaient!

CATHERINE: Monsieur avait son comité d'accueil?

TEDDY: Tu parles d'un accueil! J'ai failli me faire lyncher!

CATHERINE: C'étaient qui, ces gens?

TEDDY: Il y en avait deux du lotissement, trois anciens de la commune, deux qui ont fait construire à côté de chez moi, et les autres... j'les connais même pas! Ils ont dit qu'ils étaient des voisins! Mais d'où ça... j'en sais rien?!

CATHERINE: Et alors? Qu'est-ce qu'ils te voulaient?

TEDDY: C'était rapport à mes rampes d'arrosage!

CATHERINE: Tes rampes d'arrosage! Dans ton maïs?

TEDDY: Oui, celles au bord de la route!

CATHERINE: Celles qui arrosent... la route?

TEDDY: Oui, bon! Ça arrive!... Elles sont pas toujours bien réglées!

CATHERINE: Je te l'avais dit que les gens rouspéteraient!

TEDDY: C'est que les gens sont pas patients!

CATHERINE (*explosant*) Pas patients, les gens! Tu te fous de qui? On est en pleine sécheresse! Tout le monde est en restriction d'eau! Et toi, tu arroses la route à deux heures de l'après-midi!

TEDDY: Qu'est-ce que j'y peux moi? Ils ont qu'à faire comme moi, au lieu de gueuler!

CATHERINE: Faire quoi? C'est même interdit d'arroser les pots de fleurs!

TEDDY: Ils ont qu'à faire des forages! Ça, c'est pas interdit!

CATHERINE: Tu te rends compte de ce que tu dis! Les gens ne comprennent pas ça! Tu gaspilles de l'eau en pleine chaleur avec tes rampes qui narguent tout le monde!

TEDDY: Mais c'est légal! J'y peux rien!

CATHERINE: Légal ou pas, tu pourrais faire preuve d'un peu de civisme!... Je le sais bien que c'est légal... mais tu ne peux pas savoir comme ça m'arrache le cœur quand je vois tes pompes cracher de l'eau pendant que tout le monde devrait l'économiser!

TEDDY: Je pompe dans les nappes souterraines. Je pompe pas dans la rivière!

CATHERINE: Je sais! Tu as la loi pour toi! Mais je pense que tout le monde le regrettera sous peu!

TEDDY: On peut pomper dans certaines couches géologiques! Moi, j'ai le droit!

SOPHIE: C'est vrai, mais vous ne pouvez pas faire de nouveaux forages dans les couches du céno-manien...

CATHERINE: Sophie, je t'en prie, ne te mêle pas de ça!

TEDDY: Tu vois, ta fille est plus au courant que toi!

CATHERINE: Mais, je ne te dis pas que ce que tu affirmes est faux! Je dis seulement que si tu continues à être aussi arrogant, tu vas avoir toute la commune contre toi!

TEDDY: Tout le monde me jalouse parce que je fais bien mes affaires, c'est surtout ça le problème...!

CATHERINE: Bon, ça va! On en arrive toujours à cette conclusion avec toi!...Dis moi donc plutôt ce que tu attends de moi sur ce coup-là!

TEDDY: Les gens qui rouspétaient, tout à l'heure, chez moi...

CATHERINE: Oui...?

TEDDY: ...Ils ont dit qu'ils allaient se plaindre à la mairie!

CATHERINE: Et...je suis censée faire quoi?

TEDDY: Tu leur expliqueras que je suis dans mon droit...et qu'ils ont intérêt à laisser mes rampes tranquilles!

CATHERINE: Ça me promet encore un agréable moment! Qu'est-ce que je peux faire pour eux? Le maire ne peut pas tout régler!

TEDDY: Personne t'a obligée à te présenter!

CATHERINE: Tu as raison, personne ne m'a obligée. Mais, je ne peux pas t'obliger non plus à réfléchir à ton environnement!

TEDDY: En hauts lieux, y en a assez pour réfléchir!

SOPHIE: Mais vous, monsieur Calvez, vous réfléchissez vous aussi! Ça ne vous embête pas de vider les nappes phréatiques ? Vous ne vous demandez pas comment vont faire vos petits enfants, eux, quand ils n'auront plus d'eau potable, dans dix ans?

TEDDY: Allons, allons, Sophie! Tu t'y mets toi aussi! Mais il ne faut pas croire toutes les bêtises qu'ils nous racontent partout! Tout ça, c'est des histoires d'écolos!...C'est bien simple ils voudraient voir disparaître tous les paysans!

SOPHIE: Non, monsieur Calvez! Je ne crois pas! Tout ce qui se dit n'est pas faux! Vous le savez aussi bien que moi! Tiens, par exemple, le niveau de tous les puits de la commune a baissé depuis que vous pompez!... Votre père lui-même n'a plus d'eau dans son puits...plus d'eau du tout...!

TEDDY: C'est Thomas qui te raconte tout ça?

SOPHIE: Oui,... et il est très inquiet!

TEDDY: Les puits qui sont secs...c'est la canicule!

CATHERINE: La canicule! Elle a bon dos! Vous pompez comme des malades dans les nappes souterraines...et après c'est la faute de la canicule!...Il y a eu, avant, des années chaudes... et le niveau des puits ne bougeaient pas comme ça!

TEDDY: Le maïs, ça a besoin d'eau!

CATHERINE: Alors fais autre chose!

TEDDY: Faire autre chose, tiens donc, et pourquoi?!!

CATHERINE: Le maïs c'est ce qui demande le plus d'eau!... Vous êtes subventionnés parce que vous arrosez!... C'est le monde qui marche sur la tête!

TEDDY: Je fais ce qui rapporte de l'argent!

CATHERINE: C'est exactement ce que je voulais te faire dire! Tu ferais moins de maïs si tu ne touchais pas de subventions!

TEDDY: Ça y est ! Je suis un profiteur!...Je vide les puits pour m'enrichir!

CATHERINE: Ça, c'est toi qui le dis. C'est pas moi! Mais que les gens aient des reproches à te faire...Quelque part je les comprends!

TEDDY: Je veux pas savoir ce que tu penses. C'est toujours ton même discours écolo que tu me ressers!...Moi, je suis venu te demander d'expliquer aux gens que je suis dans mon droit! Fais respecter la propriété individuelle! Et que personne ne touche à mes tuyaux d'irrigation!

CATHERINE: Je ferai comme tu me le demandes si gentiment...Il n'y a pas de loi contre toi! N'empêche... que j'aimerais bien que tu comprennes par toi-même que l'argent n'est pas tout, et que le "rendement"ça aura une fin!

Entrée de Jacques avec sa baguette de pain.

JACQUES: Ah! Salut Teddy! (*moqueur*) Excuse- moi, Catherine! Je savais pas que vous aviez un rendez-vous galant tous les deux! Je dérange pas?

CATHERINE: Arrête tes bêtises, papa!! D'ailleurs,Teddy était sur le point de s'en aller! N'est ce pas, Teddy, c'est tout ce que tu avais à me dire?

TEDDY: Pour l'instant, oui.

CATHERINE: Dans ce cas là, je vous laisse. (*Sortie de Catherine par la porte donnant sur l'extérieur*)

JACQUES: Tu vas bien prendre un petit verre avec moi, Teddy!

TEDDY: Je voudrais bien, mais je suis pressé!

JACQUES: Bah!... Tu prendras bien le temps de mourir!

TEDDY: Ah, vous aussi!

JACQUES: Moi aussi...quoi?

TEDDY: Non, rien!

JACQUES: Un petit Sauguet! Ça se boit sans avoir soif!

TEDDY: Un fond de verre, alors!

Jacques va chercher la bouteille. Sophie apporte deux verres.

JACQUES: Comment ça va ton copain Armand? J'ai appris qu'il était à l'hôpital!

TEDDY: Oui, depuis trois semaines!

JACQUES: Il se plaint de quoi?

TEDDY: Il toussait depuis deux ans. Là, ça s'est aggravé depuis le début de l'année.

JACQUES: Pourquoi est-ce qu'ils l'ont hospitalisé?

TEDDY: Il était déjà souvent sous assistance respiratoire, Armand! Mais il pouvait encore rester à la maison...Mais depuis trois semaines,... c'est en continu! On peut plus le garder chez lui!

JACQUES: Alors, c'est que c'est pas de la rigolade, ça! Je pensais pas qu'il en était à ce point là!

TEDDY: Je dois passer le voir justement aujourd'hui! Je ne sais pas trop quoi lui raconter pour lui redonner le moral! Lui, il se voit foutu!

JACQUES: Et toi, t'en penses quoi?

TEDDY: J'en pense qu'il est bien mal parti!

JACQUES: C'est un cancer?

TEDDY: Non! Claudine, sa femme a demandé au professeur qui s'en occupe. Il a été affirmatif: c'est pas un cancer!

JACQUES: Alors, ça serait quoi pour le mener aussi vite?

TEDDY: Il aurait les poumons attaqués...

JACQUES: Tu me dis qu'il a pas de cancer.

TEDDY: Les médecins pensent que ça pourrait venir des traitements phytosanitaires qu'il a faits depuis pas mal d'années...

JACQUES: Quand vous faisiez tous les deux l'entreprise ...que vous alliez traiter les céréales chez les paysans?

TEDDY: Oui! Je sais pas trop quoi en penser!... Thomas me dit qu'on a respiré à l'époque des tas de produits dangereux qu'on a épandus sans précautions!

JACQUES: C'était pas écrit dessus que c'était dangereux?

TEDDY: Ben non! Moi, sincèrement j'y crois pas trop qu'on a pu mettre en vente des produits dangereux si on savait que ça pourrait tuer les utilisateurs!

SOPHIE: Le problème c'est qu'à l'époque, on ne connaissait pas encore la dangerosité de certaines molécules!

JACQUES: Moi, je crois que c'est encore un coup des écolos pour freiner le progrès!

SOPHIE: Arrête, Papi! Beaucoup de produits sont interdits maintenant! C'est une réalité! Vous avez été malheureusement en contact avec eux et certaines personnes plus fragiles, comme Armand, en font les frais!

TEDDY: T'en penses quoi, toi Sophie de ce qu'ils disent à la télé que les insecticides, les pesticides, ça donnerait le cancer de la prostate et la maladie de Parkinson?

SOPHIE: Personne n'affirme ça encore!Mais on remarque que les paysans qui les emploient sont particulièrement touchés par ces maladies, ça c'est sûr!!

TEDDY: Armand, il a toujours fait les traitements, pendant des années, sans masque et sans cabine à son tracteur...Il aurait voulu, qu'il aurait pas pu! Ça n'existait pas! Et le masque, il voulait pas de ça ! Il disait que ça le dérangeait pour travailler!... Et c'était vrai que c'était pas pratique!

SOPHIE: Et maintenant que vous le savez que c'est dangereux d'inhaler certaines substances, phytosanitaires ou autres, ça change quoi à votre pratique quotidienne?

TEDDY: Tous mes tracteurs ont des cabines filtrées avec une cartouche de charbon actif.

JACQUES: Et tu te colles un masque sur la figure?

TEDDY: Pas moi, non! Mais mes ouvriers, oui!

JACQUES: Tes ouvriers mettent un masque?!

TEDDY: Oui. C'est même eux qui le demandent!

JACQUES: Ils vont finir par foutre la trouille à tout le monde, les écolos!

SOPHIE: C'est par mesure de précaution, tout ça! C'est pour éviter que d'autres personnes tombent malades!... Comme Armand!

JACQUES: Parce qu'ils sont encore dangereux les produits que vous employez ?

TEDDY: Non, il n'y a plus de risques avec les nouvelles molécules.

SOPHIE: Ça, ça n'est pas l'avis de Thomas, ni le mien! Il y a encore beaucoup de zones d'ombre! Il faut être très vigilant avec les molécules de synthèse. Il faut appliquer partout le principe de précaution!

TEDDY: Ils en sont à installer des capteurs de pollution de l'air un peu partout!

JACQUES: Non? Même à la campagne ?! Mais d'où elle viendrait la pollution?... De la rigolade! C'est de la rigolade tout ça!

TEDDY: Ils ont retrouvé des traces de lindane dans certains capteurs!

JACQUES: Tu vois bien que c'est de la blague tout ça! Le lindane a été interdit en 1998!

SOPHIE: Et bien non! Justement, ça n'est pas de la blague! On a bien retrouvé des traces de lindane et de métolachlore sur plusieurs capteurs et cela bien qu'on ait interdit leur utilisation.

TEDDY: Thomas dit que ça viendrait de l'érosion des sols et des poussières...

SOPHIE: On pense qu'il s'agit d'une rémanence des produits liée à l'érosion des sols.

JACQUES: Oh! Tout ça, ça devient compliqué pour moi!... Ça viendrait pas plutôt de ce que certains écouleraient leurs vieux stocks en douce...?

SOPHIE: Bien vu, Papi! C'est aussi l'avis de certains scientifiques!

JACQUES: Mais c'est qu'il est pas si con que ça, le vieux!

TEDDY: Bon! C'est pas tout ça, je ne m'ennuie pas, mais il faut que j'aille voir Armand!

JACQUES: J'en reviens à cette histoire de lindane...Ça me fait songer à ce que Catherine m'a raconté....Il y a quinze jours, tout au plus...Un de ses collègues, un maire du coin, a eu des sacrés problèmes avec le château d'eau de la commune. Il y avait des traces de lindane dans l'eau et ils ont même dû arrêter la distribution d'eau potable!

SOPHIE: Tu vois, même après dix ans d'interdiction!... Et le lindane est soupçonné d'être cancérigène et perturbateur endocrinien!

TEDDY: Au revoir tous les deux! Merci pour le Sauguet!

JACQUES: Souhaite le bonjour de ma part à Armand!

Sortie de Teddy.

SOPHIE: Je retourne travailler.

Elle sort, direction bureau.

JACQUES à *Sophie, de la cuisine*: Tu me passeras le début de tes écritures?... Si ça ne te dérange pas!

SOPHIE: D'accord!...Parce que... ce que j'écris t'intéresse, maintenant?

JACQUES: Je veux pas mourir idiot!

SOPHIE: Tiens, commence par ça! Mais si je t'entends ronfler dans cinq minutes, gare!

Entrée de Catherine.

CATHERINE: Teddy n'est plus là?... Bon débarras!

JACQUES: Il est parti voir Armand à l'hôpital. T'es au courant?

CATHERINE: Hélas, oui! Et ça ne va pas du tout aux dernières nouvelles!

JACQUES: C'est les poumons.

CATHERINE (*qui regarde la lecture de son père.*) Qu'est-ce que tu fabriques? Tu reprends tes études?

JACQUES: Fous-toi de moi! Je veux voir tout ce que Sophie raconte sur ses maladies neuro-machins!

Sonnerie du téléphone. Catherine va répondre.

Pendant les minutes qui suivront, Jacques suivra la conversation tout en lisant la thèse de Sophie.

CATHERINE: Allo ! Oui, c'est moi! Ah, c'est toi, Liliane ? Alors te voilà de retour au pays? Pour juste deux mois!... Et après tu t'en vas où?...au Népal! Eh bien dis donc!...Si j'ai vu ton frère?...Oh, oui! Il n'y a pas longtemps!...Celui là, pourtant, moins je le vois, mieux je me porte!...S'il m'a fait ta commission?...Ah, non! Il ne m'a fait aucune commission de ta part! Il ne m'a même pas dit que tu étais revenue!...Oui...oui...! Des artistes du festival...Deux ou trois jours...D'accord, je m'en occupe...Je te rappelle pour te dire ça! Á plus!

JACQUES: C'était Liliane...Liliane Calvez?

CATHERINE: Ma meilleure copine de collègue...!

JACQUES: Tu t'entendais mieux avec sa frangine qu'avec Teddy!

CATHERINE: Oh, oui! Et je regrette un peu de ne pas la voir plus souvent! Liliane,... on l'attrape entre deux avions...!

JACQUES: Elle va venir te voir, cette fois?

CATHERINE: Je ne sais pas! Elle a téléphoné pour me demander un service.

JACQUES: Quel genre?

CATHERINE: Il faudrait que je lui trouve, dans la commune, une famille qui serait susceptible de recevoir un étranger pendant trois jours.

JACQUES: Quel genre d'étranger?

CATHERINE: Je n'ai pas posé la question! Le festival dont elle s'occupe, fait venir des artistes Colombiens. Ça doit être un Colombien!

JACQUES: Tu parles que ça va être simple de trouver une maison pour un Colombien en plein milieu du mois d'août!

CATHERINE: (*à la porte du bureau de Sophie*) Sophie, pourrais-tu m'aider une seconde? ...J'ai besoin de ton avis!

SOPHIE: Oui, tout de suite! De quoi s'agit-il?

CATHERINE: Qui, selon toi, dans la commune accepterait de recevoir un des artistes Colombiens dont Liliane Calvez s'occupe pendant son festival?

SOPHIE: Oh, la, la! Tous ceux qui seraient peut-être intéressés sont partis en vacances!

CATHERINE: Tous, tu es sûre? Les Charles?...Ils ont déménagé!... Les Roy?...Ils restaurent leur maison!... Les Caillet?...Ils gardent leurs petits enfants!

SOPHIE: Patrick est au Canada!...Armand...le pauvre, il est à l'hôpital!...Il reste Teddy!!!

CATHERINE: Jamais de la vie, je ne prendrais le téléphone pour lui demander un service! Ah ça, jamais! D'ailleurs, sa sœur, elle-même, ne lui a pas demandé, alors...!

SOPHIE: Il ne reste donc que...

CATHERINE: Que...?

SOPHIE: Toi!

CATHERINE: Moi? Ah, non!

SOPHIE: Pourquoi pas? Ce ne serait pas la première fois que tu accueillerais des étrangers!

JACQUES: Ta maison est pas assez grande?

CATHERINE: Non,... c'est que je ne me suis pas posé la question!...Oui, allez,... bon! Je vais l'héberger, le petit protégé de Liliane! J'aurais peut-être, comme ça, l'occasion de la voir!

SOPHIE: Tu pourras lui donner ma chambre au Colombien. Elle a un cabinet de toilettes et les wc à côté!

CATHERINE: Tu as raison! J'appelle Liliane! Elle va être soulagée!...Allo, Liliane, c'est Catherine!...Ça y est!... J'ai trouvé où loger ton Colombien!...Où?...Tout simplement... chez moi!...Non! Non! Pas de problème! Amène-le moi quand tu voudras!... Á bientôt!

JACQUES: Je sais pas si je comprends bien ce que tu as écrit Sophie mais tu as l'air de penser que la maladie de Creutzfeldt-Jakob...

CATHERINE: Eh ben, dis donc papa, tu prononces ça comme un spécialiste!

JACQUES: (*bourru*) Catherine, c'est pas à toi que je cause. C'est à Sophie que je pose une question!

CATHERINE: (*faussement fâchée*) Bon, eh bien, si personne ne veut me parler, je vous quitte!

Catherine sort en direction de la cuisine.

SOPHIE: Oui, que la maladie de la vache folle...

JACQUES: (*Il lit en s'appliquant.*)..."et d'autres maladies neuro- dégénératives viendraient peut-être des phytosanitaires! Ils pourraient dérégler les cellules neuronales en leur faisant produire des protéines déformées..." (*Jacques commente sa lecture.*) Je ne comprends pas en détail, mais enfin, en gros, ça me donne froid dans le dos!

SOPHIE: C'est un peu fait pour ça! Je veux alerter l'opinion!

JACQUES: Et où est-ce que les vaches boufferaient toutes ces saloperies?

SOPHIE: Continue à lire!...Trois lignes en dessous...

JACQUES:" Les pesticides (insecticides, herbicides) se trouvent en abondance dans le fourrage provenant de champs traités et des doses massives sont administrées aux bovins pour les débarrasser de parasites comme les varrons par exemple."...Ah, ça c'est sûr que les pauvres bêtes, sans qu'on s'en rende compte, elles en ingurgitent des drogues!

SOPHIE: Et il n'y a pas que le bétail! Nous avalons nous aussi, des molécules dangereuses! Toi, moi,... tout le monde!

JACQUES: Même nous,... dans notre fond de cambrousse!

SOPHIE: La campagne est loin d'être épargnée!...Lis la suite...

JACQUES: "L'homme est très exposé aux pesticides neurotoxiques. Tout d'abord, dans son alimentation: Il consomme la viande d'animaux traités..." Merde, c'est vrai! D'où c'est qu'il vient mon bifteck? J'en sais rien!

SOPHIE: Ton bifteck, mais aussi ta charcuterie, ton veau, ton poulet...

JACQUES: Ah non! Pas mon poulet! Je prends toutes mes volailles chez Pierrette, ma voisine et elle fait du poulet sportif, Pierrette!... C'est de la belle bête élevée en plein air!

SOPHIE: Et le lapin que tu aimes tant! Tu sais d'où il vient?

JACQUES: C'est pareil! J'achète mes lapins chez Simone! C'est du bio!

SOPHIE: Et bien! Tu as de la chance d'avoir quelqu'un qui te fournit en lapins fermiers ... parce que le lapin c'est ça qui bat tous les records en ce qui concerne les médicaments qu'on est obligé de lui administrer dans les élevages! Oui, c'est comme ça parce que le lapin élevé en batterie est très sensible à de nombreuses maladies!... Alors de sa naissance à sa mort, il faut le bourrer de médicaments!

JACQUES: Tu me dégoûterais du lapin, tu sais! Heureusement,... quand on mange ceux à Simone, on a vraiment du lapin dans son assiette, pas une pharmacie!

SOPHIE: Forcément, c'est un élevage familial! Ces animaux là ont une alimentation souvent plus naturelle...

JACQUES: Bon!...J'en étais où de ma lecture? Ah, oui!... (*il lit*)
L'homme...mmm...mmm...l'homme consomme de la viande d'animaux traités mais aussi des grains, des légumes et des fruits produits sur des terrains traités"...Ben, oui,...et on en revient à nos 27 traitements pour une pomme!

SOPHIE: 27, en moyenne!

JACQUES: Tu as vu toute la publicité qu'ils font à la télé pour les jeunes dans les écoles? -
_"Pour éviter l'obésité, à la récréation, remplacez votre goûter pré-emballé par un fruit! Croquez une pomme!"...Tu parles d'un progrès, remplacer du gras et du sucre par des pesticides!!!

SOPHIE: Tu as raison, on a parfois l'impression de marcher sur la tête!

Sonnerie du téléphone.

JACQUES: Le téléphone! C'est pour toi? (*baissant la voix*) C'est peut-être ton Thomas!

SOPHIE (*qui regarde sa montre*): Non, pas à cette heure là!

JACQUES: Ah! Parce qu'il y a des heures pour les épanchements amoureux maintenant!!!...Catherine!... Téléphone!

CATHERINE: Tiens on dirait que tu veux me parler!...Tu pouvais décrocher!

JACQUES: Je savais pas moi...Ça pouvait concerner la mairie...!

CATHERINE: Allo! ...Oui, c'est Catherine!...mais c'est d'accord, Liliane! Tu viens avec lui quand tu veux...Quoi?...Qu'est-ce qu'il a ce Colombien?...Il ne parle pas français?...Un

peu!...Alors c'est parfait!...Oui...oui...oui...Il n'a pas beaucoup connu la vie moderne!...Ah, oui!!! Et tu sais d'où il vient...de la sierra de la Santa Marta...oui, c'est une chaîne de montagne, au nord de la Colombie....Il est musicien?...Oui, c'est ça, il est musicien! Bon, et bien, on va faire connaissance avec lui...Pourquoi, ça va me faire bizarre? J'ai déjà reçu des Colombiens de Baranquilla! Ah! Tu crois que ce sera très différent. Qu'est-ce qui te fait penser ça? Pardon!...Qu'est-ce que tu me dis qu'il est?... Un quoi?...Un quoi?...Ah, zut, elle a raccroché!

SOPHIE: Qu'est-ce qu'il a de si étrange ce Colombien?

CATHERINE: Je ne suis pas sûre, mais je crois avoir entendu: c'est un chaman!

SOPHIE (*très étonnée*) Un chaman!!!

CATHERINE: Oui! C'est ce qu'elle m'a dit... C'est certainement le nom de son peuple!

SOPHIE: Non, maman, un chaman c'est une sorte de prêtre-médecin!

JACQUES: Oh, la, la! Sophie! Fais lui pas lire ton travail sur la pollution! Il voudra retourner illico dans sa montagne!

CATHERINE: On verra bien! Si ça se trouve, on va apprendre des tas de choses avec une personne si différente!...Sophie, je t'emprunte l'ordinateur deux minutes! Appelez moi quand Ernesto va arriver...!

JACQUES: Qui c'est ça Ernesto?

CATHERINE: Notre jeune chaman Colombien!

SOPHIE: Ah, bon! Il est jeune!

CATHERINE: Un musicien qui participe à des festivals pendant deux mois, forcément c'est un jeune!

SOPHIE: Super!

Sortie de Catherine en direction du bureau, au premier plan à gauche (côté jardin).

JACQUES (*continuant à parcourir les feuillets de la thèse de Sophie.*) Ça veut dire quoi, "...le lessivage des champs traités"?

SOPHIE: Le lessivage c'est l'action de la pluie qui entraîne les phytos, les nitrates, la pollution domestique dans les cours d'eau, dans les eaux dormantes et bien sûr, dans le sol...Où est-ce que je parle de lessivage...?

JACQUES: (*qui lit*) "L'homme est encore exposé aux pesticides quand il consomme l'eau prélevée dans des nappes phréatiques contaminées par le lessivage de champs traités."

SOPHIE: Continue encore un peu et tu vas voir que tu fais partie des pollueurs sans t'en douter!

JACQUES: Moi? Allons donc!!!..."De même qu'il sera en contact avec des neurotoxiques au sein de son propre foyer en utilisant des insecticides domestiques ou des sprays herbicides dans son jardin."... Ben, oui! Je vois ce que tu veux dire! Moi aussi, des fois, je pulvérise aussi des herbicides !...Je suis pas un pollueur pour ça!

SOPHIE: C'est ce que nous disons tous et ça nous donne bonne conscience!... Regarde, je précise:" Le diazinon est présent dans les produits: Ortho, Spectracide, Real-kill, et on trouve le chloryrifos dans Dursban."

JACQUES: Mais c'est des bons produits!

SOPHIE: Oui, tu as raison! Ils sont très bons pour tuer tes mauvaises herbes et les insectes mais ils agissent peut-être d'une façon très négatives sur le développement neuronal des enfants!

JACQUES: Oui, mais alors... j'en fais quoi de mes herbes?

SOPHIE: (*riant*) Papi, tu prends ta binette et tu les sarcles! Ça te fera de l'exercice!

JACQUES: Eh ben! Si c'est ça le modernisme!

On frappe à la porte. Sophie se précipite pour ouvrir.

SOPHIE: Ah, c'est vous Liliane! Entrez donc!

Entrée de Liliane. C'est une femme qui a l'allure décidée des gens qui ont beaucoup voyagé.

LILIANE: Bonjour Sophie! Bonjour Thomas! Catherine n'est pas là?

SOPHIE: Si!... Je l'appelle! (*Sophie appelle sa mère.*) Maman! Liliane est là!

CATHERINE: Ah, te voilà, toi! Dis donc! Tu as l'air en pleine forme! Ernesto n'est pas avec toi?

LILIANE: Il est en train de sortir ses bagages du coffre de la voiture.

SOPHIE: Je vais aller lui aider!

JACQUES: Tu parles,... un petit jeune...il peut porter ses valises tout seul!

LILIANE: Un petit jeune? Moi, j'ai dit qu'Ernesto était un petit jeune???

On voit alors arriver Ernesto. C'est un Indien Arhuako, assez âgé, habillé de blanc et portant sur la tête la coiffure de son ethnie: un chapeau blanc en dôme du même tissu que son long vêtement.

Il est tout sourire au milieu des sacs en laine tricotés, des cartons, des boîtes bariolées qui constituent ses "bagages".

ERNESTO (*avec un fort accent*) : Bonjour, tous les gens!

FIN DE L'ACTE UN ACTE DEUX

Même lieu, même décor, deux jours plus tard, tôt dans la matinée.

Catherine et Liliane prennent leur petit déjeuner.

Catherine est encore en robe de chambre.

LILIANE: Il va faire chaud aujourd'hui! Il n'est que huit heures mais le soleil tape déjà fort!

CATHERINE: Oui, la journée s'annonce ensoleillée! Si on ne manquait pas d'eau ça serait parfait!

LILIANE: Vous n'avez pas eu de pluies depuis quand?

CATHERINE: Si on exclut les petites averses de rien du tout qu'on a eu début d'août...ça fait deux mois!

LILIANE: Et vous êtes en interdiction d'arrosage?

CATHERINE: Oui, et ça, ça n'est pas bien vu par les usagers! Tu t'en doutes?

LILIANE: Oui, il faut se mettre à la place de celui qui perd les légumes de son jardin et qui ne peut même pas utiliser l'eau de son puits!

CATHERINE: Encore un peu de café, Liliane?

LILIANE: Oui, merci! (*blagueuse*) Il s'est levé à quelle heure, ce matin, Ernesto?

CATHERINE: Comme hier et avant-hier!...À cinq heures!

LILIANE: J'ai été lâche avec toi! Je le savais! Il se lève avant le jour pour faire ses prières incantatoires au soleil... Je n'ai pas osé te préciser ce petit détail! J'avais peur que tu refuses de l'héberger...

CATHERINE: Le premier matin, ça surprend!... Mais il se lève. Il sort faire un grand tour dans la campagne! Il revient sans déranger personne.

LILIANE: Sauf la pauvre dame qui livre les journaux! Elle a aperçu la silhouette blanche d'Ernesto, avant-hier sur le bord de la route. Il ne faisait pas jour! Elle a cru qu'elle rêvait! Elle a failli mettre sa voiture au fossé!

CATHERINE: (*riant*) Oui, le personnage a une allure pas banale!

LILIANE: Tu vois je m'y suis faite. Je suis habituée à lui. Je ne remarque même plus son costume!

CATHERINE: Moi non plus! Il est tellement attachant qu'il fait déjà partie de la famille! Sophie et lui sont d'accord sur tout! Elle discute avec lui comme si c'était son grand-père!

LILIANE: Oh, la, la! Jacques doit être jaloux!

CATHERINE: Pas du tout! Figure-toi qu'Ernesto ne veut manger que les légumes de son jardin... parce que papa ne met jamais d'engrais! Alors tu penses...!

LILIANE: Comme je le connais, il doit tout content et tout fier!

CATHERINE: Ils sont toujours fourrés ensemble! Ils s'entendent comme larrons en foire!

LILIANE: Ils sont partis avec Sophie, ce matin?

CATHERINE: Oui, elle voulait montrer à Ernesto ce que c'étaient les traitements de fongicides.

LILIANE: Ah, oui, c'est facile. En ce moment ils en font partout: sur les pommes, les poires, les melons, les tomates...enfin tous les fruits et légumes.

CATHERINE: Tiens, j'entends la voiture! Les voilà!... Vite, je vais faire une tisane de menthe pour Ernesto! Il adore ça!

LILIANE: De la menthe de ton jardin, je suppose?

CATHERINE (*riant*) J'aurais trop peur qu'il me jette la tisane à la figure si je lui proposais un sachet!

Entrée de Sophie, de Jacques et enfin de Ernesto.

SOPHIE: Bonjour toutes les deux!

JACQUES: Ah, ça fait du bien de se lever tôt! (*se retournant vers la porte*)... Tu viens Ernesto!... Ah! Il est parti pisser derrière la haie! Sacré Ernesto!...Il a horreur des toilettes! (*à Ernesto, à l'extérieur*)...De l'eau pour tes mains...? Au robinet du hangar!...Oui, c'est ça!...Maintenant tu tournes!...Voilà, c'est bien!

SOPHIE: J'espère que notre pauvre Colombien, après tout ce qu'il vient de voir, ne sera pas traumatisé!

LILIANE: Ernesto, traumatisé! Certainement pas! C'est un sage! Il tire une leçon de tout!

SOPHIE: Toutes ces pulvérisations qui piquaient les yeux et nous faisaient tousser, ça ne lui plaisait pas du tout!

LILIANE: Tu parles! Tout en haut de sa sierra Santa Marta, l'agriculture est restée très rudimentaire! Pourtant, le peuple Arhuako est un peuple fort. Ils sont tous en bonne santé et ils n'ont jamais connu la famine!

Entrée d'Ernesto.

ERNESTO: Bonjour toutes les deux femmes!

CATHERINE: Un peu de menthe, Ernesto!

ERNESTO: *(qui vient de boire dehors au robinet et qui s'essuie la bouche sur sa manche)* Beaucoup merci bien, Catherine!...Pas bonne source, source du robinet! Mauvais goût!

JACQUES: La source du robinet? De quelle source tu parles?

CATHERINE: Pour Ernesto, l'eau vient toujours d'une source! Comment veux-tu qu'il imagine notre distribution d'eau?

LILIANE: Et il parle de l'eau du robinet tout simplement!

JACQUES: Ah, oui, d'accord! Alors comme ça, Ernesto, tu la trouves pas bonne l'eau du robinet? Tu as raison, j'suis comme toi, je préfère le vin!

CATHERINE: Et c'est tout à fait vrai, Ernesto! Ce matin, l'eau a vraiment le goût de chlore!

ERNESTO: Colore? C'est quoi colore?

JACQUES: Il faut d'abord que je t'explique le service d'eau. Voilà...y a d'abord... *(Jacques est interrompu par l'entrée de Sophie)*

SOPHIE: *(qui apporte des pommes dans une corbeille.)* Tu vois ces pommes Ernesto? Je les ai achetées tout à l'heure au verger où nous venons de voir traiter au fongicide.

ERNESTO: *(avec un vif mouvement de recul)* Merci, non ! Ernesto pas faim!

JACQUES: *(riant)* N'aie pas peur, Ernesto! Sophie ne veut pas te les faire manger!

CATHERINE: *(riant)* La confiance règne, on dirait!

JACQUES: Sophie, tiens les un peu à distance, tes pommes, sinon Ernesto va se barrer!

SOPHIE: Regarde, Ernesto, pourquoi nous traitons nos fruits. Cette pomme est parfaite! Pas la moindre tache, pas de tavelure. Elle est ferme, d'une jolie couleur ... *(elle coupe la pomme en deux)*...et à l'intérieur, il n'y a jamais de vers ou d'insectes!

CATHERINE: *(croquant la pomme après l'avoir essuyée)* ...Mais, bien entendu, elle n'a absolument plus aucun goût!

LILIANE: Comme beaucoup de nos fruits, d'ailleurs!

JACQUES: Tu vas voir Ernesto, moi, je vais te faire goûter mes mirabelles! Tu vas m'en dire des nouvelles parce que ça c'est rien que du vrai, moi,...pas de traitements!

ERNESTO: *(qui s'approche des pommes et les flaire avec méfiance)* Ces fruits ...tout beau dessus...mais dedans...tout chimie!

SOPHIE: Tu as raison, c'est beau mais ça n'est plus naturel!

ERNESTO: Vous, en Europe, aimez ça?!!!

CATHERINE: On n'aime pas ça... On aime les vraies pommes! C'est notre commerce, la grande distribution qui exigent ce type de fruits!

ERNESTO: Moi, pas bien comprendre!... Moi pas aimer fruits parce que beaux fruits! Moi, aimer fruits parce que eux bon goût!

JACQUES: Mais je pense que c'est aussi l'avis de beaucoup d'acheteurs! Sinon, ils ne seraient pas obligés de faire de la pub pour que les jeunes mangent des pommes à la récréation! Pauvres gamins! Ceux qui seront pas obèses, ils seront empoisonnés pas les pesticides!

ERNESTO: Père d'Ernesto dire toujours: Toi, apprendre Nature! Toi, pas essayer combattre Elle! Nature plus forte que toi!

LILIANE: ...et si elle ne nous donne que des petites pommes tachées, sachons nous en contenter, car elles nous apporteront quand même des vitamines et c'est ça l'essentiel!

CATHERINE: Vous ne lui avez montré que les traitements à Ernesto? Le pauvre, il ne va pas garder un très bon souvenir de sa matinée!

ERNESTO: Ernesto penser...vous Français très propres...tous les jours vous doucher, laver, baigner!...Corps à vous très propres dessus comme pommes...mais corps à vous tout pollués dedans!

SOPHIE: Tu sais Ernesto, tu as raison de penser ça, mais ça fait un peu peur de te l'entendre dire!...Allez! viens! Je t'emmène au bord du Sauguet! C'est à cinq minutes, juste en bas du pré!... Je veux te montrer notre petite rivière!

ERNESTO: Toi, pas dire petite rivière! Une rivière toujours grande. Une rivière c'est l'eau. L'eau c'est la vie de nous!

CATHERINE: Tu as raison! Toute rivière est importante, qu'elle soit petite ou grande! Et le Sauguet, en plus, comme c'est notre rivière, c'est la plus belle!

Sortie de Sophie et d'Ernesto.

LILIANE: C'est vrai que nous vivons dans une belle région! Je m'en réjouis toujours à chacun de mes retours de voyage!

JACQUES: Si t'es si bien là, alors pourquoi tu repars tout le temps?

CATHERINE: Fiche-lui donc la paix! Liliane est ethnologue! Elle étudie des tas de peuples sur toute la planète! Elle ne peut pas rester ici à longueur d'année!

JACQUES: (*moqueur*) Et bien moi, j'te dis, Liliane que tu pourrais faire ton boulot d'ethnologue rien que dans notre village, et t'aurais du peuple à étudier! ...J'te garantis qu'il y a certaines familles dans la commune qui te surprendrait par leur comportement!... Ethnologue, ou pas, la famille qui vient de débarquer à côté de chez nous,... elle a une de ces façons de vivre, que t'as certainement encore jamais analysée!

LILIANE: (*riant*) C'est promis, Jacques, je fais mon petit tour au Népal. Je reviens, je m'installe ici, et j'écris un livre sur les mœurs des tribus vivant au bord du Sauguet!

CATHERINE: Rien que sur ton frère, et sa vie de forçat, tu trouverais un bon chapitre à écrire...!

JACQUES: Tiens, au fait, puisqu'on est sur le sujet...comment ça s'est passé au conseil municipal, hier soir?

CATHERINE: Au début, c'était calme mais ç'est vite devenu houleux!

JACQUES: Ah, mais voilà!... Je le savais que ça allait être intéressant! ... Vous vous êtes battus?...Il y a eu des blessés?... Vous vous êtes même peut-être étripés... à cause du golf?

CATHERINE: Non, je suis désolée pour toi, mais on n'en est pas venu aux mains!... Seulement, c'est vrai l'ambiance du conseil a changé, c'est devenu électrique, quand Thomas est venu avec son copain nous présenter...

JACQUES: Ben... depuis quand que Thomas fait partie du conseil?!!

CATHERINE: (*agacée*) Mais laisse moi t'expliquer...! Thomas n'en fait pas partie, tu le sais bien!... Je pourrais continuer à t'expliquer, si c'est possible que tu m'écoutes sans m'interrompre ...! Voilà, tu te souviens... quand j'ai vu Teddy..., la dernière fois... à la messe de mariage..., il m'a parlé du golf...? Et il m'a demandé, en plus, de mettre la construction de ce golf à l'ordre du jour du conseil.

JACQUES: Oui, bon, ben, tout ça, oui, je le savais, mais Thomas...?

CATHERINE : (*énervée*) Voilà, j'y arrive! Calvez m'a demandé aussi de faire venir un spécialiste à la réunion de conseil pour que tout le monde comprenne bien de quoi il est question...pour qu'on ait tous, les mêmes renseignements...

LILIANE: Mais Thomas fait de la recherche en biologie, ça n'a rien a voir avec un golf...!

CATHERINE: (*qui explose*) Mais laissez moi parler! Ce n'est pas Thomas qui a fait l'exposé, c'est un de ses amis! Un ami qui a participé à la construction de deux golfs, de bout en bout!!

JACQUES: Eh, ben voilà! Quand tu expliques tout, on te comprend!

LILIANE: Et l'exposé a énervé tout le monde?

CATHERINE: Oui, on a regardé un film de la construction de ces deux golfs du début à la fin. Voir ça, pour moi c'était insupportable!... Imaginez un peu: Des kilomètres de haies arrachées...des arbres centenaires abattus et des engrais répandus sur la pelouse des terrains... par tonnes!

JACQUES: Tu devais bouillir dans ton coin!

CATHERINE: Non! Pas trop, j'avais assez enragé avant la réunion! Moi, je les connaissais déjà tous les problèmes qu'ils ont exposés dans le film!!

JACQUES: Alors, c'est les autres qui se sont énervés?

CATHERINE: Les engrais, ça n'a pas soulevé de réactions, non, personne n'a rien dit... mais l'arrachage des haies a suscité beaucoup de controverses!... Sylvie et monsieur Fauchoux ont dit que ça allait dénaturer le paysage ... qu'il ne fallait rien couper... parce que les touristes appréciaient les arbres et les haies... Pierre Ouvrard a fait remarquer que si on enlevait toutes les haies de ses champs au bord du Sauguet, il n'y aurait plus aucunes racines d'arbres pour retenir les terrains qui sont un peu en pente...

JACQUES: Et toi...qu'est-ce que t'as dit?

CATHERINE: Je vais t'épater ... je n'ai rien dit du tout! Je les ai laissé dire tout haut ce que je pensais moi aussi tout bas!

LILIANE: Et mon frère lui, c'était quoi sa position?

CATHERINE: Là, il ne disait rien! Il avait l'air de réfléchir dans son coin!

LILIANE: Ça ne lui ressemble pas beaucoup de laisser parler les autres sans donner son avis!

CATHERINE: Rassure-toi il l'a donné après...et sans qu'on le lui demande!

Entrée de Sophie et d'Ernesto. Ernesto vient s'asseoir par terre en tailleur, au premier plan. Tout le monde a l'air de trouver cela normal. Il mâchonne des feuilles qu'il tire d'une bourse en laine tricotée. Il procède très lentement.

JACQUES: Finis donc ton explication. T'en étais aux racines d'arbres...

CATHERINE: Oui, toujours à propos des racines, Jacqueline Carpentier a posé le problème qui me brûlait les lèvres: Sans haies, sans talus, sans arbres au bord de la rivière, il n'y aura plus rien pour filtrer les eaux avant qu'elles ne finissent dans le Sauguet! Alors tous les engrais qu'on a vus épandre, et je ne parle que des engrais, tout ça, va se retrouver dans le Sauguet avec les eaux de pluies!

LILIANE: Parce que votre golf, vous allez l'installer au bord de la rivière!!! Non?!!

JACQUES: C'est la dernière idée géniale de Teddy!

LILIANE: Mais ça n'est pas possible, ça! Vous allez encore le polluer, le Sauguet! Déjà que le pauvre se paye toute l'année les fuites de lisier des grosses porcheries...avec en prime, à l'automne, les effluents viticoles...!

SOPHIE: Au fait, demandez donc à Ernesto, ce qu'il en pense de notre rivière...

JACQUES: Tu l'as trouvé comment notre "fleuve". C'est joli, non?

Pas de réponse d'Ernesto qui se contente de regarder Jacques tout en continuant de se remplir posément, lentement, la bouche de feuilles.

JACQUES: (*moqueur*) Surtout ne t'énerve pas Ernesto! Prends ton temps pour me répondre!

CATHERINE: Arrête, laisse-lui le temps de réfléchir! Notre façon de vivre doit être très stressante pour lui!

ERNESTO:(*très lentement, moqueur et nullement impressionné par Jacques*) Oui, vous ici toujours aller vite, vite, vite...Alors vous, vous mourir vite et fatigués!...Ernesto, lui, aller tout doucement...Lui, Ernesto, mourir tranquille et en bonne santé!

LILIANE: Voilà une réflexion pleine de bon sens!

ERNESTO: Vous, pêcher poissons dans Sauguet?

JACQUES: Y a belle lurette qu'il n'y a plus grand-chose dans la rivière...!

ERNESTO: Oui Ernesto a vu! Ton Sauguet très beau, beaucoup arbres sur Sauguet...mais rivière beaucoup malade!

CATHERINE: Et encore, il est moins pollué qu'il l'a été!

ERNESTO: Une mauvaise plante manger le Sauguet!

SOPHIE: Ernesto veut parler de la jussie qui recouvre toute la rivière par endroit!

ERNESTO: Oui, Jussie, mauvaise herbe! Jussie tuer Sauguet!

JACQUES: (*à Sophie*) Sophie! C'est pas vrai? Tu lui as fait voir cette saleté?!!

SOPHIE: Mais si, bien sûr et je lui ai aussi expliqué pourquoi notre rivière était envahie par cette plante. D'ailleurs Ernesto s'est tout de suite rendu compte que notre cours d'eau se porte mal.

LILIANE: Qu'est-ce que c'est la jussie? Je n'ai encore jamais entendu parler de ça!!

CATHERINE: C'est une plante... semi aquatique qui s'est implantée sur plusieurs de nos petites rivières!

LILIANE: C'est très bizarre! Je croyais bien connaître notre flore mais ce nom ne me dit rien du tout!

CATHERINE: En fait, cette plante est originaire d'Amérique du sud.

LILIANE: Ah! Mais comment est-elle arrivée dans le Sauguet?

SOPHIE: Eh bien, au départ, on a importé la jussie... pour l'ornementation des étangs...

LILIANE: Ah oui! ...et elle a colonisé les cours d'eau...Je comprends!

ERNESTO: Si vous pas arracher jussie...elle étouffer bientôt la rivière!

CATHERINE: Oui, tu as raison Ernesto, il faut arracher la jussie. Mais ça y est, on a déjà commencé ... manuellement,... et rien que dans la Dormance, on en a retiré... cent tonnes!

LILIANE: Cent tonnes! Mais c'est énorme!

ERNESTO: Et les poissons?... pourquoi plus poissons dans Sauguet?

JACQUES: Y a plus de poissons nobles. Les derniers que j'ai vus, passaient le ventre en l'air! Autrefois on pêchait le vairon, le goujon, le chabot! Mon père disait qu'il y avait même des truites !

SOPHIE: Des truites! Je n'en ai jamais vu de vivantes!

CATHERINE: Moi, j'ai même pêché des écrevisses quand j'étais gamine!

SOPHIE: Ernesto, tu poses une question, mais tu connais la réponse!...Pourquoi il n'y a presque plus de poissons...? Tout à l'heure, pourtant, tu m'as bien résumé le problème! Tu te souviens...?

ERNESTO: Ah, oui, tout à l'heure... quand nous respirer poisons des pommiers... Poison qui piquer les yeux et gratter gorge à Ernesto!

LILIANE: (*riant*) Je t'ai dit qu'ici, nous appelons ça des fongicides!

ERNESTO: Moi dire poison, plus facile!

JACQUES: (*pour lui-même*) Ce poison...ce poisson, c'est presque pareil! Mais pourtant, partout où tu trouves l'un, l'autre crève!

CATHERINE: (*moqueuse*) Papa, arrête tes réflexions, tu deviens écolo!

SOPHIE: Ernesto, allez, dis leur ce que tu m'as expliqué tout à l'heure!

ERNESTO: (*qui mime son discours*) Avec l'eau du ciel ta chimie, elle, rentrer dans le sol...Elle courir dedans...Après, elle tomber dans la rivière...Elle tuer les poissons...Après, la rivière courir, courir...Elle tomber dans la mer...Ta chimie elle, faire mourir aussi la mer bientôt!

LILIANE: C'est simple...mais c'est ça!

ERNEST: (*mêmes mimiques*) Mais ta chimie...elle, aussi dans l'air. Elle voler partout. Toi respirer poison. Bêtes respirer poison. Terre, respirer aussi le poison chimie. Plantes respirer mauvaise chose. L'eau boire ta chimie... alors l'eau empoisonner poissons... Ernesto, lui, dire: Ta chimie faire mal à tout le monde... Arrêtez, vous hommes blancs, si, vous, continuer souffler poison..., bientôt nature toute morte!

*Sonnerie du téléphone. Catherine va répondre.
Pendant la conversation de Catherine, Sophie offre des petits gâteaux à tout le monde.
Ernesto, méfiant, regarde le gâteau attentivement, le renifle, puis finalement le repose sur la table.*

CATHERINE: Allo, oui, c'est moi! Ah! Bonjour Lucien! L'essaim d'abeilles?...Il était sous le bord du toit de la salle des fêtes...! Tu l'as trouvé facilement...Parfait! Est-ce que tu as

récupéré la reine...Super, tu es un pro!...Il reste quelques abeilles isolées!...Ah, bon!...Ah, tu reviens voir ça demain!...D'accord! C'est bien!... Au revoir Lucien!

JACQUES: C'était Lucien Lefège?... Alors, il a récupéré l'essaim?

CATHERINE: Oui, et ça a été très facile! Il a tout de suite repéré la reine, il l'a attrapée avec un bon paquet d'abeilles et les autres ont suivi sans aucun problème!

LILIANE: Je pensais qu'il n'avait plus de ruches, Lucien!

SOPHIE: Moi aussi, j'aurais juré qu'il avait perdu toutes ses abeilles à cause du Gaucho!

LILIANE: Le Gaucho, c'est l'insecticide qui a été interdit?

JACQUES: Oui, ils utilisaient beaucoup le Gaucho dans les semences enrobées de tournesols et de maïs.

SOPHIE: Tu vois, Ernesto, ce poison, le Gaucho, eh bien, on a quand même fini par l'interdire! Depuis qu'on l'utilisait, les apiculteurs déploraient une surmortalité de leurs abeilles. Ils constataient aussi des problèmes de comportement dans les ruches: En effet, les abeilles paraissaient désorientées et elles semblaient, en plus, avoir beaucoup de mal à communiquer correctement entre elles.

LILIANE: Et, depuis que c'est interdit...?

CATHERINE: Et bien, tu le vois! Il y a de nouveau des essaims qui voyagent...et des apiculteurs qui reprennent espoir!!

SOPHIE: Pour toi aussi, Ernesto, en Colombie les abeilles sont très importantes? Vous mangez leur miel?

LILIANE: Oui, chez les peuples premiers, les abeilles sont partout respectées! En plus de la pollinisation qu'elles facilitent, elles fournissent le miel, le pollen et la propolis...Les Indiens en consomment beaucoup pour prévenir les infections et de nombreuses maladies!

ERNESTO: Oui, abeilles, très bonnes petites bêtes. Bonnes pour les plantes et bonnes pour les hommes! Elles donnent tout pour soigner nous! Nous, Arhuakos toujours remercier abeilles, toujours protéger abeilles. Nous jamais empoisonner elles!

JACQUES: (*redonnant à Ernesto son gâteau qui est resté sur la table*) Tu peux manger ton gâteau, Ernesto, c'est ma femme qui l'a fait! C'est pas de l'industriel! Si t'as pas faim, emporte-le. Tu le mangeras plus tard!

Ernesto prend le gâteau et le glisse posément sous son chapeau!

JACQUES: (*riant*) Ah! C'est ton garde-manger! Tu sais mon grand-père, y faisait comme toi...mais pas avec les gâteaux, avec...sa chique de tabac...!

Ernesto, hilare et sans rien dire, ôte son chapeau.

Sur sa tête, trônent trois grosses chiques de coca qu'il y avait cachées! Rire général!

JACQUES: Ah, d'accord, sacré Ernesto, le pépé avait rien inventé apparemment!

On frappe à la porte. Catherine va ouvrir. Entrée de Teddy.

CATHERINE: Teddy! C'est encore toi!

TEDDY: Si je suis là, c'est que je peux pas faire autrement figure-toi!

JACQUES: Ah, Teddy! Alors, Armand...? T'as des nouvelles?

TEDDY: Malheureusement, oui! C'est pour ça que je suis venu te voir, Catherine!...
Armand... il est décédé ce matin!

CATHERINE: Oh! Pardon! Excuse-moi de t'avoir reçu comme ça! Je n'étais pas au courant pour Armand!

JACQUES: Toutes mes condoléances, Teddy. Je sais que vous avez toujours été très amis tous les deux.

CATHERINE: Merci de nous avoir prévenus. Est-ce que je peux t'être utile à quelque chose?

TEDDY: Oui, j'ai promis à la femme d'Armand de voir avec toi pour la concession au cimetière.

LILIANE: Et les médecins ont dit quoi à propos de sa maladie?

TEDDY: C'est les traitements phytos qui lui ont bousillé les poumons!

LILIANE: Et toi, tu as fait des examens médicaux pour savoir...

TEDDY: Oui!... Moi, j'ai rien!... Mais ça ne me ramène pas Armand pour ça!

JACQUES: Mais, bon sang, pourquoi est-ce qu'on a laissé des malheureux paysans utiliser ces produits! Si c'était dangereux, il fallait les interdire à la vente!

SOPHIE: C'est pour la même raison qu'on laisse encore en vente des produits dangereux: des phytosanitaires mais aussi des engrais, des médicaments, des produits vétérinaires, des cosmétiques qui sont pourtant considérés préjudiciables à la santé --- Parce que le marché de tous ces produits est sous la coupe de lobbies chimiques et pharmaceutiques très puissants qui déjouent tous les contrôles!!!

ERNESTO: Si toi empoisonner la nature...la nature bientôt empoisonner toi aussi, parce que toi vivre grâce à elle!

SOPHIE: Teddy, j'ai raconté à Ernesto les problèmes que vous aviez avec votre villa au bord de la mer!

TEDDY: Oui! Je comprends pourquoi il dit que la nature peut se venger!...Oui! Il m'arrive une tuile qui illustre bien le propos malheureusement... Voilà, je vous raconte...J'ai acheté, il y dix ans, une petite maison sympa au bord de la mer, à cinquante mètres de la plage...Eh

bien, je peux plus y aller depuis deux ans...à cause des algues vertes qui ont envahi toute la crique!

LILIANE: Oh! C'est pas possible! Une si jolie petite plage!...Mais pourquoi les algues ont-elles tout envahi?

JACQUES: Et c'est seulement des algues qui t'empêchent d'aller en vacances...!!!

TEDDY: Le problème c'est que ça pue comme c'est pas possible cette saleté...et c'est impossible d'aller se baigner dans toute cette cochonnerie!

CATHERINE: Et quand tu dis cochonnerie, tu ne peux pas mieux dire...

JACQUES: (*à Catherine*) Pourquoi ça?

TEDDY: Parce que ces algues prolifèrent à cause des nitrates qui se déversent sur le littoral... Comme les gens se sont plaints des nuisances, il y a eu des enquêtes, vous pensez bien!... En fait ces nitrates viennent des lisiers des porcheries industrielles qui sont tout autour. Ils épandent les lisiers sur tous les champs où c'est encore possible, et avec le lessivage des sols par la pluie, tout se retrouve sur les plages et dans la mer!

JACQUES: T'as dû gueuler? Ta villa, elle a perdu de la valeur!

TEDDY: Que je gueule ou pas, le mal est fait!

CATHERINE: Tu vois, l'agriculture pollue! Et moi, je te dis que tu pollues toi aussi et que tu nous détruis nos nappes phréatiques!

Liliane fait comprendre à Sophie que la conversation va dégénérer en dispute et qu'elles devraient s'éclipser toutes les deux! Elles sortent par la porte qui donne sur la cour.

TEDDY: J'en sais plus rien! J'ai l'impression que tout m'échappe!

JACQUES: Catherine! Fous lui la paix aujourd'hui!

CATHERINE: Et pourquoi donc? J'ai pas envie que toute la population de la commune tombe malade parce que monsieur pollue l'eau et l'air avec ses nitrates et ses phytos!

JACQUES: Que veux-tu qu'il y fasse. C'est l'agriculture moderne!

TEDDY: Catherine, tu causes de choses que tu connais pas!

CATHERINE: Mais toi non plus, tu les connaissais pas les produits qui ont tué Armand! Comment veux-tu que je te fasse confiance?

TEDDY: Si tu es si intelligente, toi, madame-je-sais-tout...donne moi une solution!

CATHERINE: Fais autre chose que tes sacrés maïs! Il y a d'autres plantes très rentables qui sont moins gourmandes en eau!

ERNESTO: Toi utiliser bien eau de pluie! Toi pas utiliser eau cachée dans sol! Eau cachée dans le sol pas appartenir à Teddy, eau cachée appartenir à tout le monde!

TEDDY: Mais, de quoi il se mêle c't'indien? Est-ce que je lui ai demandé son avis?

ERNESTO: Toi, jamais demander avis à personne!

JACQUES: Ernesto est comme ça! Il donne son opinion!

TEDDY: Qu'il retourne donc en Colombie voir ses copains...!

ERNESTO: Oui, idée à toi très bonne! Copains à Ernesto tous vivants ...eux!

CATHERINE: Et tu crois pas que vous allez encore faire beaucoup de mal à la nature avec votre golf ?

JACQUES: Ah, oui, où ça en est ce projet ?

TEDDY: Après la réunion de conseil et le film...j'ai reçu des tas de coups de fil des autres conseillers!

JACQUES: Ils sont tous d'accord avec toi?

TEDDY: Non...enfin pas tout à fait! Ils veulent se donner le temps de réfléchir...

CATHERINE: Mais Pierre Ouvrard veut vendre tout de suite, lui! Il veut prendre sa retraite!

TEDDY: (*menaçant*) Justement!...Il va y avoir des surprises!

JACQUES: Qu'est-ce que tu veux dire?

TEDDY: (*toujours menaçant*) Vous verrez bien!

Teddy salue rapidement tout le monde d'un signe et sort.

ERNESTO: Teddy pas content! Tourner mauvaises idées dans sa tête!

CATHERINE: Oui, tu as raison, Ernesto! Il nous mijote quelque chose!

JACQUES: Et tu penses que ça serait...

CATHERINE: Devine!...Le plus mauvais tour qu'il pourrait faire à tout le monde...ce serait d'acheter lui-même les terres et la maison à Pierre Ouvrard!!!

JACQUES: Tu exagères toujours! Il a assez de terres qu'est-ce que tu veux qu'il en fasse!

ERNESTO: Teddy pas méchant, cœur à lui faire mal. Ami de lui mourir. Teddy pas penser mauvaises choses lui dire. Maintenant lui beaucoup réfléchir.

CATHERINE: Teddy qui réfléchirait! Ce serait une première! La seule chose à laquelle il pense c'est comment il peut remplir son compte en banque!

JACQUES: Il a quand même accepté que son fils fasse des études!...Et il n'est pas contre que Thomas et ta fille se fréquentent!

Entrée de Liliane.

CATHERINE: Je croyais que Sophie était avec toi.

LILIANE: Nous sommes allées faire une petite promenade, toutes les deux, pendant ta passe d'armes avec mon frère!

CATHERINE: Ah! Ton frère!... Ce qu'il m'énerve celui là! Même la mort d'Armand ne lui fait rien remettre en question!

LILIANE: Tu sais, Teddy n'est pas très communicatif. Difficile de savoir ce qu'il ressent réellement!

CATHERINE: Il est reparti d'ici sur une menace!

LILIANE: Les gens sûrs d'eux ne menacent pas, tu le sais aussi bien que moi!

CATHERINE: Moi, je me méfie toujours de ce qu'il peut manigancer pour servir ses intérêts! ...Mais dis-moi,... où est Sophie?

LILIANE: Elle a pris sa voiture pour aller retrouver son petit Thomas!(*moqueuse*)...C'est pour quand la noce?!!!

CATHERINE: Oh, arrête de te payer ma tête!... Il n'y avait pas assez de garçons ..., il a fallu qu'elle choisisse le seul qui ne me convenait pas!

LILIANE: Je suis bien une Calvez et tu ne me fiches pas à la porte de chez toi!

ERNESTO: Le cœur de Sophie amoureux. Pas possible, elle changer de cœur! Si pas possible, elle aimer Thomas, elle tomber malade!

JACQUES: Oh, la, la! Ernesto! Tu t'y connais en amour?

LILIANE: Ta femme te manque, Ernesto?

ERNESTO: (*lyrique*) Dans votre pays France, voler mille colombes blanches,
mais manquer toujours colombe blanche à Ernesto!
Dans cœur triste Ernesto, cage toujours vide!

JACQUES: (*ému*) C'est joli ce que tu as dit là!... Sacré Ernesto, mon cœur, lui aussi, il sera bien vide dès que tu seras parti!

ERNESTO: Jacques, toi faire cadeau Ernesto?... Parce que lui partir?

JACQUES: (*surpris*)...Ah, oui, avec plaisir!... Qu'est-ce que tu voudrais comme souvenir de la France?

ERNESTO: Moi, vouloir cadeau dans la cour! Ernesto vu beau cadeau! Jacques, toi venir avec Ernesto chercher cadeau!

JACQUES: (*à Liliane et à Catherine*) Un cadeau dans la cour?...J'espère que c'est pas le tracteur! (*à Ernesto*) Allez, viens me faire voir ça!

Sortie de Jacques et d'Ernesto.
Catherine sert une tasse de menthe à Liliane.

CATHERINE: Tu ne trouves pas que le monde change trop vite?

LILIANE: Si, tout devient trop matériel. Il n'y a plus que la valeur de l'argent qui compte!

CATHERINE: Et peu importe si on écrase le voisin pour en gagner plus!

LILIANE: (*réfléchissant*)... Teddy n'a pas toujours été comme ça! Il est pris dans l'engrenage de la rentabilité... Plus il investit, en matériel, en silos, en rampes d'arrosage, plus il a peur de ne pas toujours pouvoir faire face à ses emprunts... Mais c'est toujours du matériel plus fort, plus grand, plus efficace... et plus cher! ...Et ce sont aussi les dernières techniques culturales, les derniers engrais, les phytos les plus performants!...À la fin Teddy en oublie qu'il travaille avec son amie la terre et non contre elle...et pour ne pas avoir à se poser trop de questions...il préfère l'empoisonner sans réfléchir!!!

CATHERINE: Mais il va bien falloir faire quelque chose! On ne pourra pas continuer longtemps à tout salir et à tout piller sur notre planète!

LILIANE: Je vais t'étonner! Je suis assez optimiste!...Au cours de mes voyages, j'en ai rencontré des quantités de pays dévastés par les guerres... mais aussi par la technologie...Eh bien...dans les pires cas, quand il s'agit vraiment, d'une question de survie...les hommes ont fait preuve d'une imagination sans limite!

CATHERINE: Tu crois que les hommes peuvent redevenir raisonnables?

LILIANE: Nous y serons bientôt obligés!

CATHERINE: Et il existe d'autres façons de cultiver la terre, d'autres façons de vivre, d'autres façons de se chauffer et de se déplacer...!

LILIANE: Oui, et pour cela, il faudrait que certains lobbies tombent... La recherche pourrait alors s'orienter vers des solutions plus acceptables,... acceptables pour l'homme, bien sûr, mais aussi pour tout le reste de notre environnement!

CATHERINE: Et tu connais des pays où c'en est fini avec la pollution?

LILIANE: Aucun pays n'a éliminé la pollution et le pillage des énergies et de l'eau...mais beaucoup de pays ont commencé à lutter contre ces deux fléaux...avec de très bons résultats!

CATHERINE: Tu me rassures un peu! Ici, j'ai toujours l'impression d'être la seule à prendre conscience du danger...

LILIANE: Mais tes conseillers ont refusé le golf...?!!!

CATHERINE: Oui, c'est vrai! Merci!... Tu me mets un peu de baume au cœur!

Entrée de Sophie.

SOPHIE: Mais qu'est-ce que Papi et Ernesto sont en train de faire?

CATHERINE: Papa est parti chercher un "cadeau" pour Ernesto.

SOPHIE: Dans le gros marronnier?!!!

CATHERINE: Dans le marronnier?!!!

LILIANE: Qu'est-ce que tu racontes?

SOPHIE: (*à la porte*) Eh bien oui, regardez vous-même! Ah!...dommage, c'est trop tard!... Ils sont redescendus!

LILIANE: (*amusée*) Mais enfin, qu'est-ce qu'Ernesto pouvait bien vouloir dans le marronnier?
Entrée de Jacques et d'Ernesto hilares.

JACQUES: Devinez ce qu'Ernesto a choisi comme cadeau...!

CATHERINE: (*riant*) Dans le marronnier! Je ne vois pas très bien ce que vous avez trouvé à acheter là haut!

ERNESTO: Ernesto pas aimer cadeau acheté! Ernesto choisir cadeau nature!

Ernesto sort précieusement de son sac un petit nid vide!

ERNESTO: Ça, nid vide. Oiseau parti. Maintenant moi prendre lui.

JACQUES: (*qui regarde quelque chose dans sa main*) Mais, le reste de ton cadeau! J'en fais quoi?

ERNESTO: Toi, donner moi quatre cailloux. Ernesto prendre eux dans la cour.

JACQUES: Et le grand brin d'herbe aussi?

ERNESTO: Donne grande herbe à Ernesto aussi!

SOPHIE (*amusée*) Qu'est-ce que tu vas faire de ça? Ça n'est pas un cadeau!

CATHERINE: Non, Ernesto ce n'est pas un cadeau digne de toi!

LILIANE: (*très intéressée*) Laissons le nous expliquer. Je crois comprendre!

ERNESTO: Nid ici dans main Ernesto c'est maison Catherine! (*Ernesto fait un grand geste comme pour mettre toute la maison dans le nid*) Petit caillou ici être Sophie! (*Ernesto prend la main de Sophie pour lui faire toucher le caillou qui la représente.*) Ernesto mettre Sophie dans la maison! (*Ernesto glisse méticuleusement le "caillou Sophie" dans le nid.*) Maintenant

Liliane, touche ton caillou...C'est bien! Maintenant, Ernesto mettre Liliane dans la maison-nid. (*Ernesto glisse le caillou de Liliane dans le nid.*) Touche le gros caillou noir, ici, lui être toi, Jacques! Maintenant embrasse caillou !...C'est bien!...Maintenant mettre lui dans maison! (*Ernesto, les yeux fermés dit très doucement et très lentement...*) Maintenant maison amis Ernesto pleine! Ernesto fermer elle avec herbe terre de France! (*Ernesto, avec l'aide de Jacques très ému, ligote le nid avec le brin d'herbe.*) Maintenant, Ernesto emporter amis et maison de France sur son cœur! (*Ernesto glisse alors le nid dans sa robe, sur son cœur;*) Ça être plus beau cadeau!

Silence ému.

JACQUES: Sacré Ernesto! C'est le plus beau cadeau! Tu as raison!

SOPHIE: J'aimerais beaucoup, moi aussi, emporter avec moi un cadeau aussi plein de symboles!

CATHERINE: Un peu de sentiment dans notre monde matériel...ça fait du bien!

LILIANE: Dis nous donc un peu Ernesto ce que tu retiendras de ton séjour dans notre pays!

ERNESTO: Ton pays France, très beau pays! Beaucoup arbres, rivières, champs...Beaucoup animaux...Bien manger, boire bons vins, amis France frères de Ernesto...

JACQUES: Mais...Il doit y avoir un mais...!

ERNESTO: Tout aller vite! Ernesto peur voitures, camions, motos! Beaucoup bruits, poussière, sentir mauvais!

SOPHIE: C'est notre vie moderne qui nous fait courir comme ça!

ERNESTO: Pas bon vie moderne! Pas bon toujours courir!... Bonheur, lui,... aller tout doucement!

CATHERINE: C'est la course aux profits..., c'est l'argent qui nous mène!

ERNESTO: Pas bon ça! Toi pas acheter soleil avec argent! Pas acheter ami, santé, rire avec argent!

LILIANE: C'est vrai, ce que tu dis! Nous en sommes convaincus nous aussi... mais nous oublions pourtant cette vérité dès que la société de consommation nous fait signe!

JACQUES: C'est sûr, Ernesto, ce qui est essentiel dans notre vie ne s'achète pas!... (*Jacques, comme pour changer de conversation*) ...Et qu'est-ce que tu penses de notre campagne, de notre agriculture?

ERNESTO: Ernesto beaucoup peur poisons piquer les yeux!... Ernesto dire Aruakhos pas toucher poisons jamais!

JACQUES: Tu as raison. Fais leur bien la leçon là-bas! Il ne faut pas empoisonner la nature avec les pesticides parce qu'après... on ne sait pas les conséquences!

CATHERINE: Quoi! Mais je rêve! C'est toi papa qui tiens le discours de l'écolo de service?!

JACQUES: J'suis pas écolo mais j'suis pas fou non plus! J'ai jamais drogué mes légumes ni mes fruits!

ERNESTO: Ernesto pas aimer eau goût colore!

LILIANE: Si notre eau a souvent ce goût désagréable c'est que nous utilisons le chlore pour détruire les bactéries, les microbes.

ERNESTO: Ernesto pas aimer eau goût chlore...eau pas vivante.

CATHERINE: C'est un fait certain que quelquefois on a plus l'impression d'avalier un médicament que de boire de l'eau fraîche!

ERNESTO: (*à Catherine*) Ernesto aussi peur de ta vie vite, vite, vite!

CATHERINE: Á moi, aussi, elle me fait peur! Les journées passent sans qu'on sache comment...et pourquoi!

ERNESTO: Catherine! Vie à nous pas longue! Vie à nous pas durer longtemps! Si toi aller vite, vite, vite...vie à toi aussi, passer vite, vite, vite!!!

JACQUES: Sacré Ernesto! Ma femme me dit que j'avance pas au travail mais après c'que tu viens de dire je crois que je vais encore ralentir mon allure!

SOPHIE: Alors, comme ça, tu n'as retenu que du négatif de notre pays?

ERNESTO: Non, Ernesto aimer très beaucoup, marronnier nid oiseau! (*Il montre l'arbre de la cour.*) Catherine, Ernesto, demander toi, jamais couper marronnier nid oiseau, s'il vous plaît!

JACQUES: Tiens, Ernesto, répète donc à Catherine ce que tu m'as dit tout à l'heure quand tu étais monté dans l'arbre!

ERNESTO: (*gravement*)... Ernesto dire Jacques: Si nous, couper très beaucoup arbres..., poumons à nous bientôt tout séchés!...Et encore bientôt après..., cœur à nous sécher aussi!

Sonnerie du téléphone. Sophie répond.

SOPHIE: Allo! Ah, c'est vous monsieur Calvez!... Non, c'est Sophie!... Non, non... je n'ai encore pas appris votre décision à maman!...Et Thomas?...Qu'est-ce qu'il en pense?...Ah, oui, bon!...C'est bien!...Je vous passe maman!

CATHERINE: Encore lui! Mais qu'est-ce qu'il me veut encore?!...(*ne laissant pas parler Teddy*) Allo, oui! Qu'est-ce qu'il y a ? ...Oui, je vais aller avec toi au cimetière pour Armand, pour sa concession...C'est d'accord!... (*changeant de ton*) Quoi! Qu'est-ce que tu me dis? Tu veux me parler d'autre chose!...Tout de suite!...C'est très pressé!...Quoi?...Une demande de permis de construire?...Viens!

LILIANE: Teddy a encore besoin d'un permis de construire! Il a pourtant déjà une maison immense, avec piscine...!

ERNESTO: (*moqueur*) Teddy dormir avec femme dans grande maison piscine à lui!... Mais maison à lui grande, grande,... trop grande pour seulement deux!... Ernesto penser... tout village Arhuako possible dormir dans maison Teddy!

JACQUES: C'est pas pour la maison, tu as raison Ernesto...Alors c'est peut-être un permis de construire pour des dépendances!

CATHERINE: Il avait l'air gêné au téléphone!...Il nous prépare encore un coup tordu, je le sens!

Silence. Chacun réfléchit de son côté au sens à donner au coup de téléphone de Calvez. Sophie semble embarrassée. Visiblement, elle s'apprête à dire quelque chose qui la gêne.

SOPHIE: (*elle tousse comme pour s'éclaircir la gorge, puis se met à parler très vite comme pour se défaire d'un grand poids.*)... Bon, eh bien,... je crois que je sais ce que Teddy va t'annoncer, maman! Il est allé voir Pierre Ouvrard. Il lui achète ses terres et sa maison!

TOUS: Quoi?!!!

SOPHIE: Oui! Teddy achète tout!... C'est Thomas qui me l'a appris tout à l'heure!

CATHERINE: C'est pas possible! Mais il n'arrête jamais celui-là!

SOPHIE: Il a dit qu'il n'avait plus de scrupules à acheter puisque le golf ne se ferait pas!

CATHERINE: Teddy qui parle de scrupules! Je crois rêver! C'est tout ce que je craignais...! C'est la catastrophe!... Après le golf, c'est ce qui pouvait arriver de pire à la commune!

JACQUES: Pour une surprise...c'est une surprise... qui nous surprend pas du tout finalement!

ERNESTO: Teddy acheter beaux prés et belle maison! Lui acheter aussi rivière avec???

JACQUES: Non, quand même pas! Dieu merci! C'est encore pas possible d'acheter les eaux de nos rivières!

LILIANE: Mais si mon frère ne l'achète pas vraiment la rivière, il la polluera quand même, ce qui n'est pas mieux pour le Sauguet!

CATHERINE: On avait projeté de faire une passe à poissons par là-bas...

JACQUES: C'est sûr que ça serait bien une passe. Ça permettrait une libre circulation de toutes les espèces...

CATHERINE: Mais maintenant, tu penses, ça va être compromis. Teddy ne voudra pas qu'on traverse ses terrains pour aller à la rivière! ...Lui et le respect de la nature!!!

LILIANE: Et qu'est-ce qu'il pourrait avoir idée de construire chez Pierre Ouvrard? Une maison?

CATHERINE: C'est pas la maison! Elle a été restaurée! Elle est superbe!

JACQUES: Ça c'était la ferme idéale pour installer des jeunes !

CATHERINE: Vous voyez! C'est toujours la même chose avec lui, comme Calvez s'impose partout, les autres ne peuvent pas trouver leur place...J'ai jamais vu un égoïste comme ça!

LILIANE: Tu as raison! Si tout le monde faisait comme lui, aucun jeune ne pourrait s'installer en agriculture! Quelle mentalité!

SOPHIE: (*à la porte*) Eh bien, vous allez être fixés tout de suite! Le voilà!

Entrée de Teddy Calvez.

TEDDY: Excusez! C'est encore moi!... Sophie, tu les as mis au courant?

SOPHIE: J'ai seulement dit...pour la ferme...Que vous achetiez...!

TEDDY: C'est déjà un début!

JACQUES: Un début...? Parce que c'est pas la seule surprise de la journée?!!!

TEDDY: Alors, Catherine! Qu'est-ce que tu penses de ma décision?

CATHERINE: (*dure*) Je pense que c'est une bonne affaire... pour toi!

JACQUES: Mais Teddy, tu crois que tu vas toujours fournir partout? Tu t'agrandis toujours...mais tes forces et ton temps auront une limite!

ERNESTO: (*moqueur*) Trop grande, terre à toi, Teddy!...Quand toi mourir, toi, pas besoin si beaucoup place!

LILIANE: Mais enfin! Pourquoi est-ce que tu t'empares de tout? Pourquoi est-ce que tu ne peux pas supporter qu'un autre s'installe?

TEDDY: C'est toujours ce qu'on me dit! Citez moi le nom d'une seule personne que j'ai empêché de se faire sa place au soleil?

CATHERINE: Non, tu n'empêches personne! C'est sûr! Mais tu sautes sur le moindre lopin de terre et tu l'achètes avant qu'il apparaisse à la vente chez le notaire...Si personne ne peut vraiment venir te faire des reproches c'est parce que personne n'est jamais au courant de tes manigances!

TEDDY: Je suis pas venu ici pour me faire engueuler!... Tenez, vous tous qui êtes là...je vais vous étonner!...Je suis venu pour vous demander votre avis!

JACQUES: Oh, la, la! T'as raison Teddy! Toi,... Calvez qui viens nous demander notre opinion...ça c'est sûr! Y a de quoi surprendre!

CATHERINE: Teddy, arrête ton cinéma! Tu m'agaces! Qu'est-ce que tu veux réellement?

LILIANE: Tu veux notre avis sur ce que tu viens d'acheter? Mais tu le sais très bien ce que nous pensons! Tu as fait une magnifique acquisition!...Seulement, une fois encore, tu écrases tout le monde parce que tu as le fric!!!

CATHERINE: La ferme de Pierre Ouvrard, c'était le dernier endroit que tu n'avais pas pollué avec ton agriculture! Mais maintenant, tu vas arracher toutes les haies, mettre tout ça à nu et après quand ce sera tout labouré, tu pourras y coller tous les produits qui iront empoisonner le Sauguet!!! Et tu seras content, tu auras gagné encore une fois!!!

TEDDY: Mais non justement, je voudrais que vous me disiez: Qu'est-ce que je pourrais y faire d'autre dans ces terrains là?

JACQUES: C'est pas des terres à céréales! C'est rien que des schistes, des graviers, des sables ou même carrément du granit! C'est bon pour l'élevage, ça te convient pas!

ERNESTO: Ernesto pas bien connaître, mais lui penser être bonne place là-bas pour vaches et chevaux!

JACQUES: C'est ça, c'est tout ce qu'il faut pour faire des bovins!

CATHERINE: Si tu veux mon avis, je te le donne. Je suis d'accord avec Papa: C'est fait pour être des prés tout ce que tu as acheté!

LILIANE: Et moi aussi je pense qu'avec le Sauguet qui coupe la propriété en deux, c'est parfait pour l'élevage!

TEDDY: C'est bien ça! Vous avez tous la même opinion, ça me conforte dans mes idées!

CATHERINE: (*très surprise*)...Ah, bon!... Qu'est-ce que tu racontes?... Mais ce que nous venons de dire ne va pas dans ton sens!!!

TEDDY: Dans mon sens! Dans mon sens! Comme si tu savais dans quel sens je veux aller!

LILIANE: Toujours le même... celui du plus grand profit... pour toi! Pourquoi est-ce que tu changerais?

SOPHIE:...Il faudrait peut être écouter monsieur Calvez! Il a certainement quelque chose à nous apprendre...!

JACQUES: Qu'est-ce que t'as donc à nous raconter ...?

TEDDY: Depuis que je sais pourquoi Armand est tombé malade...j'me pose aussi des tas de questions sur mes pratiques culturales. (*Teddy parle gravement, en pesant le sens de tous ses mots*)... Trop de phytos, trop d'engrais, trop de flotte...et puis les gens qui m'font la gueule...! J'en ai marre de tout ça!... L'année prochaine, je fais du blé, du colza...c'est plus économe en tout!...Et puis j'ai un projet de citerne avec filtres pour récupérer les eaux de pluies!

CATHERINE: (*très étonnée*) Eh bien! Heureusement que je suis assise!

JACQUES: Teddy, je pense que c'est pas des mauvaises décisions tout ça!

LILIANE: Ah, moi ça me paraît même très bien...!

TEDDY: Et toi, Sophie qu'est-ce que tu en penses?

SOPHIE: Je vous approuve entièrement!...Mais continuez je crois que vous n'avez pas tout dit!

TEDDY: Catherine..., je voudrais que tu me donnes des conseils pour ma demande de permis de construire...pour les papiers ...pour la préfecture...

CATHERINE: Une demande de permis de construire quoi?...Si ça n'est pas trop te demander...!

TEDDY: Dans la ferme de Pierre Ouvrard...Je veux faire une grande étable et une stabulation libre!

TOUS: Des étables!...une stabulation!

CATHERINE: Tu vas élever des bêtes?!!!

TEDDY: Oui ! Je veux faire du bio!...Enfin...pas moi...! J'ai acheté c'te ferme pour Thomas! Finalement, l'élevage des bovins à l'herbe, ça lui plaît pas mal!

ERNESTO: Oh, la, la! Teddy faire révolution dans sa tête!

Discrètement, Ernesto sort par la porte de la cour.

CATHERINE: Dis-moi, Sophie, tu étais au courant de tout ça évidemment?

SOPHIE: *(riant)* Oui, un peu, et j'ai donné quelques petites idées par ci par là!

TEDDY: *(riant)* Oui, j'ai accepté son idée de construire une passe à poissons dans le Sauguet...

SOPHIE: Et Thomas a proposé de restaurer le Brignan, le petit ruisseau affluent du Sauguet pour qu'il serve de frayère de reproduction!

CATHERINE: *(riant)* Alors là, je te dis bravo, Teddy! Pour une fois...je t'approuve sur tout... à cent pour cent,...une fois n'est pas coutume! Et toi Sophie, alors là, tu m'épates!

JACQUES: Moi aussi alors! Regardez-moi ça comme elle a fait ses petits coups en douce!

TEDDY: Alors Catherine! Je peux compter sur toi pour faire les papiers...vite, vite?

Entrée de Ernesto, hilare.

ERNESTO: Vite, vite toujours vite! Toi encore pas changé tout Teddy!!!...S'il te plaît Teddy, excuse Ernesto!... Ernesto lui vouloir prendre un peu temps précieux à toi!... Seulement...une petite minute!

(Ernesto sort alors très délicatement le nid qui était dans sa robe, l'ouvre et tend un petit caillou à Teddy qui ne sait pas quoi en faire.)

JACQUES: Embrasse ce caillou et remets le dans le nid...

(Teddy s'exécute.)

ERNESTO: *(ému)* Toi aussi Teddy, toi aussi, ami Ernesto... Cœur à toi pas mauvais! Moi emmener toi en Colombie pour toujours!

Ernesto embrasse Teddy éberlué, dans une vigoureuse accolade.

TEDDY: *(qui ne comprend rien)* Moi..., il veut m'emmener.... en Colombie?... Mais vraiment...je... je... je n'y ...pige rien du tout à ce qu'il raconte...!!!

Ernesto s'assied, sur le sol, au premier plan, et finit d'emballer soigneusement son petit nid.

CATHERINE: *(riant)* Dis, Teddy, si par hasard tu avais un peu de temps à toi, en fin de journée ...un petit moment d'amitié à partager, reviens donc nous voir ...Nous tous là, on t'expliquera...!

Ernesto, prend alors tranquillement une chique de coca sous son chapeau et se l'enfourne dans la bouche avec un plaisir évident.

ERNESTO: *(mâchonnant sa chique)* Oui, à bientôt, Teddy, hasta luego amigo!

FIN

Joëlle LABASSE-TAILLEE

Le Moulin de Grenouillon

49260 . Saint Macaire du Bois

joelle.labasse@orange.fr